

MONOGRAPHIE DE PRODUIT

Pr **PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION**

100 mg ou 500 mg de pemetrexed (sous forme de pemetrexed disodique) par fiole

Norme reconnue

Antinéoplasique

Teva Canada Limitée
30 Novopharm Court
Toronto (Ontario)
M1B 2K9

Date de révision : 1^{er} décembre 2016

N° de contrôle de la présentation : 186274

Table des matières

PARTIE I : RENSEIGNEMENTS POUR LE PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ	3
RENSEIGNEMENTS SOMMAIRES SUR LE PRODUIT.....	3
INDICATIONS ET UTILISATION CLINIQUE.....	3
CONTRE-INDICATIONS	4
MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS	4
EFFETS INDÉSIRABLES	8
INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES	20
POSOLOGIE ET ADMINISTRATION	22
SURDOSAGE.....	28
MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE.....	29
CONSERVATION ET STABILITÉ.....	31
INSTRUCTIONS PARTICULIÈRES DE MANIPULATION.....	31
FORMES PHARMACEUTIQUES, COMPOSITION ET CONDITIONNEMENT	32
PARTIE II : RENSEIGNEMENTS SCIENTIFIQUES	33
RENSEIGNEMENTS PHARMACEUTIQUES	33
ESSAIS CLINIQUES.....	34
PHARMACOLOGIE DÉTAILLÉE	59
TOXICOLOGIE.....	60
RÉFÉRENCES	65
PARTIE III : RENSEIGNEMENTS POUR LE CONSOMMATEUR.....	68

Pr **PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION**

100 mg ou 500 mg de pemetrexed (sous forme de pemetrexed disodique) par fiole

PARTIE I : RENSEIGNEMENTS POUR LE PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ

RENSEIGNEMENTS SOMMAIRES SUR LE PRODUIT

Voie d'administration	Forme pharmaceutique / teneur	Ingrédients non médicinaux
Intraveineuse	Poudre lyophilisée / 100 mg ou 500 mg de pemetrexed par fiole	Acide chlorhydrique, hydroxyde de sodium et mannitol

INDICATIONS ET UTILISATION CLINIQUE

Mésothéliome pleural malin

Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION (pemetrexed disodique) en association avec le cisplatine est indiqué comme traitement de première intention du mésothéliome pleural malin chez les sujets qui ont une tumeur non résécable ou qui ne peuvent subir une chirurgie à visée curative.

Première intention – Cancer du poumon non à petites cellules (CPNPC) non épidermoïde – association avec le cisplatine

Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION (pemetrexed disodique) en association avec le cisplatine est indiqué pour le traitement initial des patients atteints d'un cancer du poumon non à petites cellules non épidermoïde au stade local avancé ou métastatique qui présentent une bonne capacité fonctionnelle. Voir la partie II : **ESSAIS CLINIQUES**.

Traitement d'entretien – Cancer du poumon non à petites cellules (CPNPC) non épidermoïde – monothérapie

En monothérapie, le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION (pemetrexed disodique) est indiqué pour le traitement d'entretien des patients atteints d'un cancer du poumon non à petites cellules non épidermoïde au stade local avancé ou métastatique qui présentent une bonne capacité fonctionnelle sans évolution de la maladie immédiatement après 4 cycles d'une chimiothérapie de première intention avec un doublet à base de platine. Voir la partie II : **ESSAIS CLINIQUES**.

Deuxième intention – Cancer du poumon non à petites cellules (CPNPC) non épidermoïde – monothérapie

En monothérapie, le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION (pemetrexed disodique) est indiqué comme option thérapeutique chez les patients atteints d'un cancer du

poumon non à petites cellules non épidermoïde au stade local avancé ou métastatique après une chimiothérapie antérieure. L'approbation est fondée sur la similarité du taux de réponse, du taux médian de survie et du taux de survie à 1 an entre le pemetrexed disodique pour injection et le docétaxel pour l'ensemble de la population à l'étude. Voir la partie II : **ESSAIS CLINIQUES**.

Gériatrie (> 65 ans) :

L'innocuité et l'efficacité du pemetrexed chez les personnes âgées ont été établies (voir **MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE** et la partie II – **ESSAIS CLINIQUES**).

Pédiatrie (< 18 ans) :

L'innocuité et l'efficacité du pemetrexed chez les enfants n'ont pas été établies.

CONTRE-INDICATIONS

- Hypersensibilité au pemetrexed ou à l'un des autres ingrédients du produit. Pour la liste complète, voir **FORMES PHARMACEUTIQUES, COMPOSITION ET CONDITIONNEMENT**.
- Vaccin concomitant contre la fièvre jaune (voir **INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES**).

MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS

Mises en garde et précautions importantes

- Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION (pemetrexed disodique) doit être administré seulement par un médecin expérimenté dans la chimiothérapie du cancer et la prise en charge des effets toxiques qui y sont associés ou sous la supervision d'un tel médecin.
- Hépatotoxicité : voir **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS – Fonction hépatique/biliaire**.

Carcinogénèse et mutagenèse

Le pemetrexed n'a pas fait l'objet d'études de carcinogénicité. Le pemetrexed s'est révélé clastogène au cours de tests *in vivo* sur des micronoyaux réalisés sur des cellules de moelle osseuse de souris mais n'a pas exercé d'effet mutagène dans une batterie de tests *in vitro* (test d'Ames, test sur des cellules ovariennes de hamster chinois). L'administration de doses i.v. de 0,1 mg/kg/jour ou plus de pemetrexed à des souris mâles (environ 1/1666 de la dose recommandée en mg/m² chez l'humain) a entraîné une baisse de la fertilité, une hypospermie et une atrophie testiculaire. Étant donné que le pemetrexed peut entraîner une infertilité irréversible, on recommande aux hommes de demander des conseils sur le stockage de sperme avant de commencer le traitement. Voir la partie II : **TOXICOLOGIE**.

Appareil cardiovasculaire

Aucune étude clinique approfondie de l'intervalle QT/QTc n'a été menée afin d'exclure l'effet du pemetrexed sur l'allongement de l'intervalle QT. Les ECG réalisés régulièrement pendant les essais cliniques n'ont pas mis en évidence de problèmes particuliers relatifs à un allongement de l'intervalle QT. Des événements cardiovasculaires et vasculaires cérébraux graves, y compris infarctus du myocarde, angine de poitrine, accident vasculaire cérébral et accident ischémique transitoire, ont été signalés peu souvent lors des essais cliniques portant sur le pemetrexed et habituellement lorsque ce produit est administré en association avec un autre agent cytotoxique. La plupart des patients chez qui ces effets ont été signalés présentaient des facteurs de risque cardiovasculaire préexistants.

Fonction gastro-intestinale

Les stomatites, les nausées, les vomissements et la diarrhée sont courants chez les patients qui reçoivent du pemetrexed avec ou sans cisplatine. Dans de rares cas, les effets toxiques gastro-intestinaux peuvent entraîner une déshydratation grave. Les toxicités gastro-intestinales devraient être traitées énergiquement (voir **EFFETS INDÉSIRABLES : Effets indésirables du médicament observés au cours des essais cliniques** et **POSOLOGIE ET ADMINISTRATION – Toxicités non hématologiques**).

Fonction hépatique/biliaire

Une toxicité hépatobiliaire grave et de rares cas d'insuffisance hépatique ayant entraîné la mort ont été signalés avec le pemetrexed en monothérapie ou en association avec d'autres agents chimiothérapeutiques lors des essais cliniques. Dans certains cas, des facteurs de risque sous-jacents de survenue d'une toxicité hépatique comprenant des métastases hépatiques ou une hépatopathie étaient présents. Aucun lien de causalité n'a été établi entre le pemetrexed et ces effets.

Fonction hématologique

Le pemetrexed peut causer une myélosuppression se traduisant par une neutropénie, une thrombocytopénie et une anémie (ou pancytopenie) (voir **EFFETS INDÉSIRABLES**); la myélosuppression est habituellement la toxicité limitant la dose (voir **POSOLOGIE ET ADMINISTRATION – Surveillance et épreuves de laboratoire et réductions posologiques recommandées**). Dans les essais cliniques, la septicémie, qui dans certains cas était mortelle, est survenue chez environ 1 % des patients. Les réductions de la dose pour les cycles subséquents dépendront du nombre absolu de neutrophiles (NAN) le plus bas (nadir), de la numération plaquettaire et de la toxicité non hématologique maximale observés au cours du cycle précédent (voir **POSOLOGIE ET ADMINISTRATION – Réductions posologiques recommandées**).

Au cours de l'essai clinique de phase III sur le mésothéliome, la toxicité globale et les effets toxiques hématologiques et non hématologiques de grade 3 ou 4 — neutropénie, neutropénie fébrile et infection accompagnée de neutropénie de grade 3 ou 4 — étaient moins marqués si une prémédication par acide folique et vitamine B₁₂ avait été administrée. Avant leur traitement par le pemetrexed, les patients doivent recevoir des suppléments d'acide folique et de la vitamine B₁₂ par voie intramusculaire comme mesure préventive pour réduire les effets toxiques inhérents à la chimiothérapie (voir **POSOLOGIE ET**

ADMINISTRATION). Il ne faut pas remplacer la vitamine B₁₂ par voie intramusculaire par une vitamine B₁₂ par voie orale.

Fonction immunologique

Des cas d'hypersensibilité, y compris d'anaphylaxie, ont été signalés chez des patients traités par le pemetrexed.

Fonction rénale

Des effets rénaux graves, y compris une insuffisance rénale aiguë, ont été signalés lors de traitements par le pemetrexed en monothérapie ou en association avec d'autres agents chimiothérapeutiques. La plupart des patients chez qui des effets rénaux graves ont été observés présentaient des facteurs de risque sous-jacents d'une survenue de manifestations rénales, y compris une déshydratation et une hypertension ou un diabète préexistants. Aucun lien de causalité n'a été établi entre le pemetrexed et ces effets.

Fonction respiratoire

Des cas de pneumonie interstitielle accompagnée d'insuffisance respiratoire, ayant parfois entraîné la mort, ont été signalés lors des essais cliniques. Il faut interrompre le traitement par le pemetrexed et entreprendre une évaluation rapidement chez les patients ayant une dyspnée progressive et de la toux.

Des cas de pneumonie radiothérapique ont été signalés avant, pendant ou après le traitement par le pemetrexed.

Peau

De rares cas d'épidermolyse bulleuse congénitale, ayant parfois entraîné la mort, ont été signalés, y compris le syndrome de Stevens-Johnson et l'épidermolyse bulleuse toxique.

Les effets indésirables liés au pemetrexed observés lors des essais cliniques étaient réversibles. Une éruption cutanée a été signalée chez des patients n'ayant pas été prétraités par un corticostéroïde. Une prémédication par la dexaméthasone (ou un produit équivalent) réduit la fréquence et la gravité des réactions cutanées (voir **POSOLOGIE ET ADMINISTRATION**).

Une dermatite de rappel a été signalée chez des patients sous pemetrexed ayant déjà reçu une radiothérapie. La gravité des symptômes peut aller de la dermatite légère à la nécrose (voir Barlesi *et al.* et Hureauux *et al.* sous **RÉFÉRENCES**).

Troisième secteur liquidien

L'effet sur le pemetrexed d'un troisième secteur liquidien, constitué par un épanchement pleural ou ascitique, n'est pas bien défini. Une étude de phase II portant sur l'emploi du pemetrexed chez 31 patients ayant des tumeurs solides et présentant un troisième secteur liquidien stable suggère que les concentrations plasmatiques normalisées selon la dose et la clairance du pemetrexed ne présentent aucune différence entre ces patients et ceux pour qui aucun épanchement n'a été prélevé. De faibles taux de pemetrexed pouvaient être décelés dans le troisième secteur liquidien après plusieurs cycles. Un drainage du troisième secteur

liquidien devrait être envisagé, bien qu'il puisse ne pas être nécessaire, avant l'administration de pemetrexed.

Populations particulières

Grossesse

Le pemetrexed peut causer des anomalies fœtales s'il est administré à une femme enceinte. Voir la partie II : **TOXICOLOGIE**. Les femmes enceintes étaient exclues des études cliniques sur le pemetrexed. Les femmes en âge de procréer devraient passer un test de grossesse sanguin dont le résultat devra être négatif avant le traitement par le pemetrexed et il faut leur conseiller d'éviter de tomber enceintes pendant le traitement par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION. Il convient de recommander aux femmes d'utiliser une méthode de contraception efficace pour éviter de tomber enceintes pendant le traitement par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION. Si ce médicament est utilisé pendant la grossesse ou que la patiente tombe enceinte pendant le traitement par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION, il faut informer la patiente des risques possibles pour le fœtus.

Allaitement

On ne sait pas si le pemetrexed ou ses métabolites sont excrétés dans le lait humain. Comme c'est le cas d'un grand nombre de médicaments et que le pemetrexed peut occasionner des effets indésirables graves chez le nourrisson, les femmes devraient cesser d'allaiter pendant qu'elles sont sous traitement par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION.

Hommes

L'administration de doses i.v. de 0,1 mg/kg/jour ou plus de pemetrexed à des souris mâles (environ 1/1666 de la dose recommandée en mg/m² chez l'humain) a entraîné une baisse de la fertilité, une hypospermie et une atrophie testiculaire. Étant donné que le pemetrexed peut entraîner une infertilité irréversible, on recommande aux hommes de demander des conseils sur le stockage de sperme avant de commencer le traitement. Voir la partie II : **TOXICOLOGIE**.

Le pemetrexed s'est révélé clastogène au cours de tests *in vivo* sur des micronoyaux réalisés sur des cellules de moelle osseuse de souris et il peut avoir des effets génétiquement nuisibles. On recommande aux hommes d'utiliser une méthode de contraception efficace afin d'éviter de concevoir un enfant pendant le traitement par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION et jusqu'à 6 mois après.

Pédiatrie (< 18 ans)

L'innocuité et l'efficacité du pemetrexed chez les enfants n'ont pas été établies.

Gériatrie (> 65 ans)

Aucun ajustement posologique autre que ceux qui sont recommandés chez tous les patients en fonction de l'âge n'a été nécessaire. Toutefois, étant donné que la fonction rénale décline avec l'âge et qu'une diminution de la fonction rénale réduit la clairance du pemetrexed, il y a lieu de suivre de près les patients plus âgés pour déceler tout signe d'effets toxiques.

Insuffisance hépatique

Le pemetrexed subit un métabolisme hépatique négligeable. Toutefois, les patients atteints d'insuffisance hépatique, par exemple ceux dont la bilirubinémie dépassait 1,5 fois la limite supérieure de la normale (LSN) ou dont le taux d'aminotransférases était > 3 fois la LSN (sans métastases hépatiques) ou > 5 fois la LSN (avec métastases hépatiques), n'ont pas été étudiés en particulier.

Pour des ajustements posologiques en fonction du degré d'insuffisance hépatique, se reporter à la section **POSOLOGIE ET ADMINISTRATION** – Surveillance et épreuves de laboratoire et réductions posologiques recommandées.

Insuffisance rénale

Le pemetrexed disodique est éliminé essentiellement par les reins. L'expérience clinique concernant l'administration de pemetrexed en présence d'une clairance de la créatinine inférieure à 45 mL/min est limitée. Par conséquent, il ne faut pas administrer le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION aux patients qui ont une clairance de la créatinine < 45 mL/min. Une diminution de la fonction rénale réduit la clairance du pemetrexed disodique par rapport aux patients dont la fonction rénale est normale.

Pour des ajustements posologiques en fonction du degré d'insuffisance rénale, se reporter à la section **POSOLOGIE ET ADMINISTRATION** – Surveillance et épreuves de laboratoire et réductions posologiques recommandées.

Emploi des anti-inflammatoires non stéroïdiens en cas d'insuffisance rénale légère ou modérée

La prudence s'impose lorsque l'ibuprofène est administré en concomitance avec le pemetrexed en présence d'une insuffisance rénale légère ou modérée (clairance de la créatinine entre 45 et 79 mL/min). Les autres AINS devraient aussi être administrés avec prudence (voir **INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES**).

Surveillance et épreuves de laboratoire

Il faut effectuer de fréquentes analyses sanguines avec numération, y compris des formules leucocytaires et des numérations plaquettaires, ainsi que des tests de chimie sanguine périodiques, y compris les mesures de la créatinine, chez tout patient qui reçoit le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION. Un nouveau cycle de chimiothérapie ne devrait être entrepris que si le nombre absolu de neutrophiles est ≥ 1500 cellules/mm³, la numération plaquettaire est $\geq 100\ 000$ cellules/mm³ et la clairance de la créatinine est ≥ 45 mL/min (voir **POSOLOGIE ET ADMINISTRATION**).

EFFETS INDÉSIRABLES

Aperçu des effets indésirables du médicament

Dans les essais cliniques, les effets indésirables signalés le plus souvent (fréquence ≥ 10 %) pendant le traitement par le pemetrexed en monothérapie sont les suivants : fatigue, nausées,

anorexie, anémie, vomissements, stomatite/pharyngite, éruption cutanée/desquamation, diarrhée, leucopénie et neutropénie. D'autres effets indésirables qui ont été observés couramment (fréquence $\geq 10\%$) lors du traitement par le pemetrexed en association avec le cisplatine comprennent la thrombocytopénie, une diminution de la clairance de la créatinine, la constipation, l'alopécie, une hausse de la créatininémie et la neuropathie sensitive.

Dans les essais cliniques, la septicémie, qui dans certains cas était mortelle, est survenue chez environ 1 % des patients.

Des cas d'hémorragie gastro-intestinale, d'ulcération, de perforation et de nécrose, ayant parfois entraîné la mort, ainsi que des cas d'œsophagite/œsophagite radiothérapique n'ont été signalés que peu souvent lors des essais cliniques sur le pemetrexed. La prise de suppléments d'acide folique et de vitamine B₁₂ au cours du traitement par le pemetrexed réduit la fréquence et la gravité des toxicités hématologiques et non hématologiques.

Effets indésirables du médicament observés au cours des essais cliniques

Mésothéliome pleural malin

Traitement d'association avec le cisplatine

Les tableaux suivants donnent la liste des effets indésirables jugés liés au pemetrexed disodique et signalés lors des essais cliniques chez les patients atteints d'un MPM recevant 500 mg/m² de pemetrexed et 75 mg/m² de cisplatine.

Dans l'ensemble, les effets indésirables graves (EIG) ont été significativement plus fréquents chez les patients sous pemetrexed-cisplatine, indépendamment du lien de causalité. C'est normal puisque ce protocole comprend un médicament de plus (pemetrexed) que le protocole témoin (cisplatine). Parmi le sous-groupe ayant reçu le plein supplément vitaminique, on n'a observé aucun EIG lié ou non au traitement à une fréquence dépassant 5 %. Dans la majorité des cas, les EIG étaient d'ordre hématologique ou gastro-intestinal et cadraient avec les effets attendus d'une chimiothérapie cytotoxique.

Le tableau 1 illustre la fréquence (pourcentage de patients) d'effets toxiques de grade 3 ou 4 selon les critères de toxicité courants (CTC) chez les patients du volet pemetrexed-cisplatine ayant reçu un supplément vitaminique quotidien (acide folique et vitamine B₁₂) à partir du moment de leur admission à l'étude (plein supplément) par rapport à la fréquence observée chez les patients qui n'ont pas reçu de supplément vitaminique (aucun supplément) durant l'étude. Les toxicités sur les valeurs biologiques et sur les paramètres autres que les valeurs biologiques étaient beaucoup moins marquées chez les patients ayant reçu un supplément dès le premier jour de traitement que chez les patients qui n'avaient jamais reçu de supplément.

Tableau 1 : Fréquence (%) d'effets indésirables choisis de grade 3 ou 4 dans le volet pemetrexed-cisplatine – Comparaison entre les sujets ayant reçu le plein supplément et les sujets n'ayant reçu aucun supplément

Effet indésirable (peu importe la cause)* (%)	Plein supplément (N = 168)	Aucun supplément (N = 32)
Neutropénie	24	38
Thrombocytopénie	5	9
Nausées	12	31
Vomissements	11	34
Anorexie	2	9
Diarrhée sans colostomie	4	9
Déshydratation	4	9
Fièvre	0	6
Neutropénie fébrile	1	9
Infection avec neutropénie de grade 3 ou 4	1	6
Fatigue	17	25

* Prière de se reporter à la version 2.0 des critères de toxicité courants (CTC) du National Cancer Institute (NCI) pour les valeurs de laboratoire correspondant à chaque grade de toxicité.

Le tableau 2 donne la fréquence et la gravité des effets indésirables signalés chez > 5 % des 168 patients ayant un MPM qui ont été assignés de façon aléatoire au traitement d'association (cisplatine plus pemetrexed) et des 163 patients assignés au cisplatine seul. Dans les deux groupes, les patients qui en étaient à leur première chimiothérapie ont reçu le plein supplément d'acide folique et de vitamine B₁₂.

Tableau 2 : Fréquence (%) d'effets indésirables* chez les sujets atteints d'un MPM assignés au protocole pemetrexed-cisplatine et ayant reçu le plein supplément, selon les grades des CTC)

	Tous les effets indésirables signalés, peu importe la cause					
	Pemetrexed-cisplatine (N = 168)			Cisplatine (N = 163)		
	Tous les grades	Grade 3	Grade 4	Tous les grades	Grade 3	Grade 4
Données de laboratoire						
Hématologiques						
Neutropénie	58	19	5	16	3	1
Leucopénie	55	14	2	20	1	0
Anémie	33	5	1	14	0	0
Thrombocytopénie	27	4	1	10	0	0
Rénales						
Hausse de la créatininémie	16	1	0	12	1	0
Insuffisance rénale	2	0	1	1	0	0
Données cliniques						
Symptômes constitutionnels						
Fatigue	80	17	0	74	12	1

	Tous les effets indésirables signalés, peu importe la cause					
	Pemetrexed-cisplatine (N = 168)			Cisplatine (N = 163)		
	Tous les grades	Grade 3	Grade 4	Tous les grades	Grade 3	Grade 4
Fièvre	17	0	0	9	0	0
Autres	11	2	1	8	1	1
Cardiovasculaires – Généraux						
Thrombose/embolie	7	4	2	4	3	1
Gastro-intestinaux						
Nausées	84	11	1	79	6	0
Vomissements	58	10	1	52	4	1
Constipation	44	2	1	39	1	0
Anorexie	35	2	0	25	1	0
Stomatite/pharyngite	28	2	1	9	0	0
Diarrhée sans colostomie	26	4	0	16	1	0
Déshydratation	7	3	1	1	1	0
Dysphagie/œsophagite/odynophagie	6	1	0	6	0	0
Pulmonaires						
Dyspnée	66	10	1	62	5	2
Douleurs						
Douleur thoracique	40	8	1	30	5	1
Neurologiques						
Neuropathie sensitive	17	0	0	15	1	0
Altération de l'humeur / dépression	14	1	0	9	1	0
Infection / neutropénie fébrile						
Infection sans neutropénie	11	1	1	4	0	0
Infection avec neutropénie de grade 3 ou 4	6	1	0	4	0	0
Autres réactions	3	1	0	2	0	0
Neutropénie fébrile	1	1	0	1	0	0
Immunologiques						
Réaction allergique / hypersensibilité	2	0	0	1	0	0
Dermatologiques						
Éruption cutanée / desquamation	22	1	0	9	0	0

* Prière de se reporter à la version 2.0 des critères de toxicité courants (CTC) du National Cancer Institute (NCI).

Les effets toxiques cliniquement importants liés au médicament survenus chez $\geq 1\%$ à $\leq 5\%$ (fréquents) des patients assignés de façon aléatoire au protocole cisplatine + pemetrexed comprennent les suivants : hausse des taux d'AST, d'ALT et de GGT, infection, neutropénie fébrile, insuffisance rénale, douleur thoracique, pyrexie et urticaire.

Les effets toxiques cliniquement importants liés au médicament signalés à une fréquence de $< 1\%$ (peu fréquents) dans le groupe assigné de façon aléatoire au protocole cisplatine + pemetrexed comprennent les suivants : arythmies et neuropathie motrice.

Cancer du poumon non à petites cellules (CPNPC)

Traitement d'association avec le cisplatine

Le tableau 3 donne la fréquence et la gravité des effets indésirables signalés chez > 5 % des 839 patients ayant un CPNPC qui ont été répartis au hasard pour recevoir le pemetrexed plus le cisplatine et les 830 patients ayant un CPNPC qui ont été répartis au hasard pour recevoir la gemcitabine plus le cisplatine. Tous les patients ont reçu le traitement à l'étude comme traitement initial du CPNPC au stade local avancé ou métastatique et les patients dans les deux groupes de traitement ont reçu le plein supplément d'acide folique et de vitamine B₁₂.

Tableau 3 : Effets indésirables chez les patients atteints d'un CPNPC assignés au protocole pemetrexed-cisplatine et ayant reçu le plein supplément vitaminique^a

Effet indésirable ^b	Pemetrexed-cisplatine (N = 839)		Gemcitabine-cisplatine (N = 830)	
	Toxicités de tous les grades (%)	Toxicités de grade 3 ou 4 (%)	Toxicités de tous les grades (%)	Toxicités de grade 3 ou 4 (%)
Tous les effets indésirables	90	37	91	53
Données de laboratoire				
Hématologiques				
Anémie ^{c,d}	33	6	46	10
Neutropénie ^{c,d}	29	15	38	27
Leucopénie ^c	18	5	21	8
Thrombocytopénie ^{c,d}	10	4	27	13
Rénales				
Élévation de la créatinine ^d	10	1	7	1
Données cliniques				
Symptômes constitutionnels				
Fatigue	43	7	45	5
Gastro-intestinaux				
Nausées ^c	56	7	53	4
Vomissements	40	6	36	6
Anorexie ^c	27	2	24	1
Constipation	21	1	20	0
Stomatite/pharyngite	14	1	12	0
Diarrhée	12	1	13	2
Dyspepsie/brûlures d'estomac	5	0	6	0
Neurologiques				
Neuropathie sensitive ^{c,d}	9	0	12	1
Dysgueusie	8	0 ^e	9	0 ^e
Dermatologiques				
Alopécie ^d	12	0 ^e	21	1 ^e
Éruption cutanée / desquamation	7	0	8	1

- ^a Pour les besoins de ce tableau, le seuil de 5 % a été utilisé pour l'inclusion de tous les effets considérés par le déclarant comme ayant un lien possible avec l'association pemetrexed-cisplatine.
- ^b Prière de se reporter à la version 2.0 des critères de toxicité courants (CTC) du National Cancer Institute (NCI).
- ^c $p < 0,05$ pour les toxicités de grade 3 ou 4.
- ^d $p < 0,05$ pour les toxicités de n'importe quel grade.
- ^e Selon la version 2.0 des critères de toxicité courants (CTC) du National Cancer Institute (NCI), cet effet indésirable devrait seulement être signalé comme un effet de grade 1 ou 2.

Les effets toxiques cliniquement importants liés au médicament survenus chez ≥ 1 % et ≤ 5 % (fréquents) des patients assignés de façon aléatoire au protocole cisplatine + pemetrexed comprennent les suivants : hausse des taux d'AST, hausse des taux d'ALT, infection, neutropénie fébrile, insuffisance rénale, pyrexie, déshydratation, conjonctivite et baisse de la clairance de la créatinine.

La fréquence de neutropénie fébrile était de 1,7 % dans le groupe pemetrexed-cisplatine par rapport à 4,1 % dans le groupe gemcitabine-cisplatine. Il y a eu 4 décès dus à une septicémie dans le groupe pemetrexed-cisplatine par rapport à 1 décès dans le groupe gemcitabine-cisplatine.

Les effets toxiques cliniquement importants liés au médicament signalés à une fréquence de < 1 % (peu fréquents) dans le groupe assigné de façon aléatoire au protocole cisplatine + pemetrexed comprennent les suivants : augmentation des taux de GGT, douleurs thoraciques, arythmies et neuropathie motrice.

Il n'y avait pas de différences cliniquement pertinentes pour ce qui est des effets indésirables dans les sous-populations en fonction du sexe, de l'ethnicité ou de l'histologie. En règle générale, les patients âgés de ≥ 65 ans ont présenté plus d'effets toxiques (p. ex. neutropénie, neutropénie fébrile, thrombocytopénie, nausées, insuffisance rénale) que les patients âgés de < 65 ans, et ce sans égard au groupe de traitement.

Traitement d'entretien après un traitement d'induction à base de sels de platine n'incluant pas le pemetrexed

Le tableau 4 donne la fréquence et la gravité des effets indésirables signalés chez > 5 % des 441 patients ayant un CPNPC qui ont été répartis au hasard pour recevoir le pemetrexed et les 222 patients ayant un CPNPC qui ont été répartis au hasard pour recevoir un placebo. Tous les patients sans évolution de la maladie ont reçu le traitement à l'étude immédiatement après 4 cycles d'une thérapie à base de sels de platine pour le traitement du CPNPC au stade local avancé ou métastatique. Les patients des deux groupes ont reçu le plein supplément d'acide folique et de vitamine B₁₂.

Tableau 4 : Effets indésirables chez les patients atteints d'un CPNPC répartis au hasard pour recevoir le pemetrexed ou un placebo après un traitement d'induction à base de sels de platine n'incluant pas le pemetrexed^a

Effet indésirable ^b	Pemetrexed (N = 441)		Placebo (N = 222)	
	Toxicités de tous les grades (%)	Toxicités de grade 3 ou 4 (%)	Toxicités de tous les grades (%)	Toxicités de grade 3 ou 4 (%)
Tous les effets indésirables	66	16	37	4
Données de laboratoire				
Hématologiques				
Anémie	15	3	5	1
Neutropénie	6	3	0	0
Leucopénie	6	2	1	1
Hépatiques				
Hausse des taux d'ALT	10	0	4	0
Hausse des taux d'AST	8	0	4	0
Données cliniques				
Symptômes constitutionnels				
Fatigue	25	5	10	1
Gastro-intestinaux				
Nausées	19	1	5	1
Anorexie	19	2	5	0
Vomissements	9	0	1	0
Mucosite/stomatite	7	1	2	0
Diarrhée	5	1	3	0
Infection	5	2	2	0
Neurologiques				
Neuropathie sensitive	9	1	4	0
Dermatologiques				
Éruption cutanée / desquamation	10	0	3	0

^a Pour les besoins de ce tableau, le seuil de 5 % a été utilisé pour l'inclusion de tous les effets considérés par le déclarant comme ayant un lien possible avec le pemetrexed.

^b Prière de se reporter à la version 3.0 des critères de toxicité courants des effets indésirables (CTCAE) publiée en 2006 par le National Cancer Institute (NCI).

Les effets rénaux de tous les grades étaient plus fréquents chez les patients de ≥ 65 ans que chez ceux de < 65 ans (12,2 % p/r à 6,8 %). La myélosuppression de tous les grades était plus fréquente chez les patients de ≥ 65 ans que chez ceux de < 65 ans (24,5 % p/r à 16,7 %).

Il n'y avait pas de différences cliniquement pertinentes entre les patients pour ce qui est des effets indésirables de grade 3 ou 4 en fonction de l'âge, du sexe, de l'origine ethnique ou de l'histologie, sauf pour une fréquence plus élevée d'effets gastro-intestinaux de grade 3 ou 4 chez les patients de ≥ 65 ans par rapport à ceux de < 65 ans (7,5 % p/r à 2,4 %) et de fatigue chez les patients de race blanche par rapport aux patients d'autres races (6,5 % p/r à 0,6 %).

L'innocuité a été évaluée en fonction de l'exposition pour les patients qui avaient été randomisés et avaient reçu au moins une dose de pemetrexed (N = 434). La fréquence d'effets indésirables a été évaluée pour les patients qui avaient reçu ≤ 6 cycles de

pemetrexed et comparée à la fréquence observée chez les patients qui avaient reçu > 6 cycles de pemetrexed. Des augmentations de la fréquence d'effets indésirables (tous les grades) ont été observées avec une exposition plus longue; toutefois, il n'y avait pas de différences cliniquement pertinentes pour ce qui est des effets indésirables de grade 3 ou 4.

En concordance avec la fréquence accrue d'anémie (tous les grades) dans le groupe pemetrexed, le recours aux transfusions (principalement de globules rouges) et aux agents stimulant l'érythropoïèse (agents stimulant l'érythropoïèse; érythropoïétine et darbépoétine) était significativement plus élevé dans le groupe pemetrexed par rapport au groupe placebo (transfusions : 9,5 % p/r à 3,2 %, $p = 0,003$; agents stimulant l'érythropoïèse : 5,9 % p/r à 1,8 %, $p = 0,017$).

Les effets toxiques cliniquement pertinents liés au médicament survenus chez ≥ 1 % et ≤ 5 % (fréquents) des patients répartis au hasard dans le groupe pemetrexed comprennent les suivants : œdème, fièvre (sans neutropénie), constipation, thrombocytopénie, diminution de la clairance de la créatinine, augmentation de la créatinine, diminution du taux de filtration glomérulaire, alopecie, prurit/démangeaisons, maladies de la surface oculaire (dont la conjonctivite) et larmoiements accrus.

Les effets toxiques cliniquement pertinents liés au médicament survenus chez < 1 % (peu fréquents) des patients répartis au hasard dans le groupe pemetrexed comprennent les suivants : neutropénie fébrile, réaction allergique / hypersensibilité, neuropathie motrice, insuffisance rénale, arythmie supraventriculaire et érythème multiforme.

Inclusion du pemetrexed dans le traitement d'entretien après un traitement d'induction à base de sels de platine en association avec le pemetrexed

La fréquence et la gravité des effets indésirables signalés chez > 5 % des 359 patients atteints d'un CPNPC qui ont été répartis au hasard pour recevoir le pemetrexed et des 180 patients atteints d'un CPNPC qui ont été répartis au hasard pour recevoir un placebo sont présentées au tableau 5. Tous les patients sans évolution de la maladie ont reçu immédiatement le traitement à l'étude après 4 cycles de chimiothérapie à base de sels de platine pour un CPNPC au stade local avancé ou métastatique. Les patients des deux groupes de l'étude ont reçu un plein supplément d'acide folique et de vitamine B₁₂.

Tableau 5 : Effets indésirables chez les patients atteints d'un CPNPC non épidermoïde répartis au hasard pour recevoir le pemetrexed ou un placebo après un traitement d'induction comprenant le pemetrexed en association avec le cisplatine^a

Effet indésirable ^b	Pemetrexed (N = 359)		Placebo (N = 180)	
	Toxicités de tous les grades (%)	Toxicités de grade 3 ou 4 (%)	Toxicités de tous les grades (%)	Toxicités de grade 3 ou 4 (%)
Tous les effets indésirables	62	22	35	6
Données de laboratoire				
Hématologiques				
Anémie	21	7	5	1
Neutropénie	12	6	1	0
Leucopénie	5	2	0	0

Données cliniques				
Symptômes constitutionnels				
Fatigue	24	5	12	1
Gastro-intestinaux				
Nausées	15	1	2	0
Vomissements	8	0	1	0
Anorexie	6	0	1	0
Mucosite/Stomatite	7	1	2	0
Neurologiques				
Neuropathie sensitive	6	1	7	1
Douleurs				
Douleur, tout événement	6	1	2	0
Système lymphatique				
Œdème	8	0	3	0

^a Pour les besoins de ce tableau, le seuil de 5 % a été utilisé pour l'inclusion de tous les effets considérés comme ayant un lien possible avec le pemetrexed.

^b Prière de se reporter à la version 3.0 des critères de toxicité courants des effets indésirables (CTCAE) publiée en 2006 par le National Cancer Institute (NCI) pour chaque grade de toxicité.

^c Aucun effet toxique de grade 5, selon la version 3.0 des critères de toxicité courants des effets indésirables (CTCAE) publiée en 2006 par le National Cancer Institute (NCI) n'a été signalé pour les effets toxiques particuliers présentés dans ce tableau.

La fréquence d'effets indésirables a été évaluée chez les patients qui ont reçu ≤ 6 cycles de pemetrexed en traitement d'entretien comparativement à ceux qui ont reçu > 6 cycles de pemetrexed en traitement d'entretien. Une augmentation de la fréquence des effets indésirables (de tous les grades) a été observée lors d'une exposition plus longue (effets toxiques, évalués en laboratoire, selon les CTCAE : > 6 cycles = 45,1 % comparativement à ≤ 6 cycles = 27,9 %; effets toxiques, non évalués en laboratoire, selon les CTCAE : > 6 cycles = 61,7 % comparativement à ≤ 6 cycles = 43,4 %). La fréquence des effets indésirables de grade 3, 4 ou 5 observée lors d'une exposition de plus longue durée a été la suivante : effets toxiques, évalués en laboratoire, selon les CTCAE : > 6 cycles = 16,5 % comparativement à ≤ 6 cycles = 11,1 %; effets toxiques, non évalués en laboratoire, selon les CTCAE : > 6 cycles = 11,3 % comparativement à ≤ 6 cycles = 12,4 %. La fréquence de neutropénie de grade 3, 4 ou 5 observée lors de l'exposition de plus longue durée a été la suivante : > 6 cycles = 9,8 % comparativement à ≤ 6 cycles = 4,0 %. Cette fréquence accrue de neutropénie n'a pas entraîné d'augmentation de la fréquence des infections de grade 3, 4 ou 5.

En concordance avec la fréquence accrue d'anémie (tous les grades) dans le groupe pemetrexed, le recours aux transfusions (principalement de globules rouges) et aux agents stimulant l'érythropoïèse (agents stimulant l'érythropoïèse; érythropoïétine et darbépoétine) était plus élevé dans le groupe pemetrexed par rapport au groupe placebo (transfusions : 18,4 % p/r à 6,1 %; agents stimulant l'érythropoïèse : 12,3 % p/r à 7,2 %; anti-infectieux : 33,7 % p/r à 21,1 % et facteur stimulant la formation de colonies : 7,0 % p/r à 0,6 %).

Les effets toxiques cliniquement pertinents qui suivent (tous les grades des CTCAE) ont été signalés chez ≥ 1 % à ≤ 5 % des patients dans le groupe recevant le pemetrexed en traitement d'entretien : infection, faible numération plaquettaire, diarrhée, élévation de l'alanine aminotransférase, larmolements accrus, constipation, fièvre (sans neutropénie), élévation de l'aspartate aminotransférase, neutropénie fébrile, diminution du taux de

filtration glomérulaire, érythème/desquamation, diminution de la clairance de la créatinine, étourdissements, neuropathie motrice, maladies de la surface oculaire (dont la conjonctivite).

Les effets toxiques cliniquement pertinents qui suivent (tous les grades des CTCAE), ont été signalés chez < 1 % (peu fréquents) des patients du groupe recevant le pemetrexed en traitement d'entretien : alopecie, embolie pulmonaire, réaction allergique / hypersensibilité, prurit/démangeaisons, effets rénaux et génito-urinaires autres, insuffisance rénale et arythmies supraventriculaires.

Dans le groupe recevant le pemetrexed en traitement d'entretien, 11,4 % des patients ont présenté des effets indésirables graves liés au médicament à l'étude comparativement à 3,3 % des patients du groupe placebo. Dans le groupe pemetrexed, le décès dû aux effets indésirables (en cours d'étude et dans les 30 jours qui ont suivi l'administration du dernier traitement d'entretien, sans égard à la cause) est survenu chez 6 patients (1,7 %) comparativement à 3 patients (1,7 %) dans le groupe placebo. Les effets indésirables de grade 5 qui pouvaient être liés au pemetrexed, selon l'évaluation de l'investigateur, ont été la pneumonie chez un patient et l'endocardite chez un autre.

Dans les deux groupes, le conflit d'horaire a été la raison donnée le plus souvent pour le report du traitement (83,7 % des patients du groupe pemetrexed et 76,8 % de ceux du groupe placebo). Dans le groupe recevant le pemetrexed en traitement d'entretien, une dose a été reportée en raison d'un effet indésirable chez 40,5 % des patients comparativement à 32,3 % des patients du groupe placebo. Toute diminution de la dose dans l'un ou l'autre des groupes a été dictée par la présence d'effets indésirables. Dans le groupe recevant le pemetrexed en traitement d'entretien, la dose a été réduite chez 6,1 % des patients à cause d'un effet indésirable comparativement à 0,6 % des patients du groupe placebo.

Dans le groupe pemetrexed, 12 % des patients ont abandonné le traitement en raison d'effets indésirables ayant un lien possible avec le médicament à l'étude comparativement à 4,4 % des patients du groupe placebo. Les effets indésirables suivants sont les effets ayant un lien possible avec le médicament à l'étude signalés chez > 1 % des patients qui avaient reçu le pemetrexed en traitement d'entretien et ayant mené à l'abandon du traitement : insuffisance rénale, asthénie, augmentation de la créatininémie et fatigue.

Après une chimiothérapie antérieure

L'innocuité du pemetrexed a été évaluée chez 265 patients assignés de manière aléatoire au traitement par le pemetrexed en monothérapie associé à un supplément d'acide folique et de vitamine B₁₂ et chez 276 patients assignés de manière aléatoire au traitement par le docétaxel en monothérapie. Tous les patients avaient fait l'objet d'un diagnostic de CPNPC au stade local avancé ou métastatique et avaient reçu une chimiothérapie antérieure. Les effets indésirables liés au médicament qui ont été observés chez > 1 % des patients sont énumérés au tableau 6.

Tableau 6 : Effets indésirables choisis (> 1 %) chez les patients atteints d'un CPNPC – Comparaison entre les patients recevant le pemetrexed et les patients recevant le docétaxel

Effet indésirable	Fréquence en fonction des grades des CTC (%)					
	Pemetrexed (N = 265)			Docétaxel (N = 276)		
	Tous les grades (%)	Grade 3 (%)	Grade 4 (%)	Tous les grades (%)	Grade 3 (%)	Grade 4 (%)
Données de laboratoire*						
Hématologiques						
Hémoglobine	19,2	2,6	1,5	22,1	4,3	0
Leucocytes ^a	12,1	3,8	0,4	34,1	16,7	10,5
Neutrophiles ^a	10,9	3,4	1,9	45,3	8,7	31,5
Plaquettes	8,3	1,9	0	1,1	0,4	0
Hépatiques/rénales						
Hausse des ALT ^b	7,9	1,5	0,4	1,4	0	0
Hausse des AST	6,8	0,8	0,4	0,7	0	0
Diminution de la clairance de la créatinine	2	< 1	0	< 1	0	0
Hausse de la créatininémie	2,3	0	0	0	0	0
Données cliniques*						
Symptômes constitutionnels						
Fatigue	34,0	5,3	0	35,9	5,1	0,4
Fièvre	8,3	0	0	7,6	0	0
Alopécie**	6,4	0,4	0	37,7	1,4	0,7
Gastro-intestinaux						
Nausées	30,9	2,6	0	16,7	1,8	0
Anorexie	21,9	1,5	0,4	23,9	2,2	0,4
Vomissements	16,2	1,5	0	12,0	1,1	0
Stomatite/pharyngite	14,7	1,1	0	17,4	1,1	0
Diarrhée	12,8	0,4	0	24,3	2,5	0
Constipation	5,7	0	0	4,0	0	0
Douleurs						
Douleur abdominale	2,6	0	0	3,3	1,1	0
Neurologiques						
Neuropathie sensitive	4,9	0	0	15,9	1,1	0
Neuropathie motrice	2,6	0,4	0	4,7	1,1	0
Infection / neutropénie fébrile						
Infection sans neutropénie	1,9	0,4	0	3,3	0	0,4
Neutropénie fébrile ^a	1,9	1,1	0,8	13,8	10,1	2,5
Immunologiques						
Réaction allergique / hypersensibilité	1,1	0	0	2,2	1,1	0
Dermatologiques						
Éruption cutanée / desquamation	14,0	0	0	6,2	0	0

Effet indésirable	Fréquence en fonction des grades des CTC (%)					
	Pemetrexed (N = 265)			Docétaxel (N = 276)		
	Tous les grades (%)	Grade 3 (%)	Grade 4 (%)	Tous les grades (%)	Grade 3 (%)	Grade 4 (%)
Prurit	6,8	0,4	0	1,8	0	0
Érythème multiforme	1,1	0	0	2,5	0	0

* Prière de se reporter à la version 2.0 des critères de toxicité courants (CTC) du National Cancer Institute (NCI) pour les valeurs de laboratoire correspondant à chaque grade de toxicité.

** Selon la version 2.0 des critères de toxicité courants (CTC) du National Cancer Institute (NCI), les cas d'alopécie doivent être signalés comme des effets de grade 1 ou 2).

^a $p < 0,001$ pour les toxicités de grade 3 ou 4.

^b $p = 0,028$ pour les toxicités de grade 3 ou 4.

En ce qui concerne la fréquence des effets toxiques de grade 3 ou 4 (CTC) sur les paramètres biologiques, une différence significative sur le plan statistique a été observée entre le groupe traité par le pemetrexed et le groupe recevant du docétaxel (12,8 % p/r à 46,4 %; $p < 0,001$). Cela était dû en grande partie à un taux significativement plus élevé de neutropénie dans le groupe docétaxel. Le pourcentage de patients hospitalisés à cause d'un effet indésirable, quel qu'il soit, était significativement plus faible dans le groupe pemetrexed que dans le groupe docétaxel (31,7 % p/r à 40,6 %; $p = 0,032$), en particulier pour la neutropénie fébrile liée au médicament (1,5 % p/r à 13,4 %; $p < 0,001$). Cependant, le nombre total de jours d'hospitalisation, toutes causes confondues (c.-à-d. pour l'administration du médicament, en raison d'effets indésirables, pour la réalisation des tests du protocole ou pour des raisons sociales), était plus élevé dans le groupe pemetrexed que dans le groupe docétaxel (1722 p/r à 1410 jours).

Les effets toxiques (CTC) cliniquement pertinents liés au médicament survenus chez < 1 % (peu fréquents) des patients assignés de manière aléatoire au pemetrexed comprennent des arythmies supraventriculaires.

Les effets toxiques de grade 3 ou 4 cliniquement pertinents liés au médicament sur les paramètres biologiques étaient similaires entre les résultats de l'ensemble des trois études de phase II portant sur le pemetrexed en monothérapie (n = 164, patients ayant reçu des suppléments vitaminiques) et ceux de l'étude de phase III portant sur le pemetrexed en monothérapie décrite ci-dessus, à l'exception de la neutropénie (respectivement 12,8 % p/r à 5,3 %) et de l'élévation de l'alanine aminotransférase (respectivement 15,2 % p/r à 1,9 %). Ces différences étaient probablement dues aux différences existantes au sein de la population de patients puisque les études de phase II comprenaient des patients atteints d'un cancer du sein qui n'avaient jamais reçu de chimiothérapie ou qui avaient été lourdement prétraités avec des métastases hépatiques préexistantes ou des résultats anormaux des tests initiaux de la fonction hépatique.

Il n'y avait pas de différences cliniquement pertinentes entre les différents sous-groupes histologiques pour ce qui est du profil d'innocuité du pemetrexed.

Effets indésirables du médicament signalés après la commercialisation du produit

Troubles gastro-intestinaux – De rares cas de colite ont été signalés chez des patients traités par le pemetrexed.

Troubles généraux et réactions au point d'administration – De rares cas d'œdème ont été signalés chez des patients traités par le pemetrexed.

Effets hépatobiliaires – De très rares cas d'insuffisance hépatobiliaire ayant parfois entraîné la mort ont été signalés.

Réactions immunitaires – De rares cas d'anémie hémolytique ont été signalés chez des patients traités par le pemetrexed.

Blessures, empoisonnement et complications dues aux interventions – De rares cas de réactivation d'une zone irradiée ont été signalés chez des patients ayant déjà reçu une radiothérapie.

Des cas d'ischémie périphérique entraînant une nécrose des extrémités ont été signalés.

Troubles rénaux – De rares cas graves d'insuffisance rénale aiguë ont été signalés.

Troubles respiratoires – De rares cas de pneumonie interstitielle ont été signalés chez des patients traités par le pemetrexed.

Effets dermatologiques – De rares cas de troubles bulleux, ayant parfois entraîné la mort, ont été signalés, y compris le syndrome de Stevens-Johnson et l'épidermolyse bulleuse toxique.

INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES

Interactions médicament-médicament

Le pemetrexed est éliminé essentiellement par la voie rénale, sous forme inchangée, par filtration glomérulaire et sécrétion tubulaire. Les études *in vitro* indiquent que le pemetrexed est sécrété activement par le OAT3 (transporteur d'anions organiques 3). La coadministration de médicaments néphrotoxiques pourrait retarder la clairance du pemetrexed. L'emploi concomitant de substances également éliminées par sécrétion tubulaire (p. ex. le probénécide) peut en principe ralentir la clairance du pemetrexed.

AINS :

Patients ayant une fonction rénale normale : L'ibuprofène (400 mg quatre fois par jour), de même que les autres AINS, peut être administré avec le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION aux patients qui ont une fonction rénale normale (clairance de la créatinine \geq 80 mL/min), bien qu'il puisse réduire la clairance du pemetrexed).

Patients atteints d'une insuffisance rénale légère ou modérée : La prudence est de mise lorsqu'un AINS est administré concomitamment avec le PEMETREXED DISODIQUE

POUR INJECTION à des patients ayant une insuffisance rénale légère ou modérée (clairance de la créatinine entre 45 et 79 mL/min). Les essais cliniques indiquent une réduction de la clairance du pemetrexed après coadministration d'ibuprofène. Il est recommandé aux patients qui ont une insuffisance rénale légère ou modérée d'éviter de prendre des AINS à demi-vie d'élimination courte au moins 2 jours avant, le jour même et au moins 2 jours après l'administration de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION. Faute de données concernant les interactions possibles entre le pemetrexed et les AINS dotés d'une demi-vie plus longue, les patients devront s'abstenir de prendre des AINS pendant au moins 5 jours avant, le jour même et au moins 2 jours après l'administration de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION. Si le patient doit absolument prendre un AINS, il faudra le suivre de près pour déceler tout signe d'effets toxiques, surtout de myélosuppression et de toxicités rénale et gastro-intestinale.

Aspirine (acide acétylsalicylique) :

L'acide acétylsalicylique (AAS) ne modifie pas la pharmacocinétique du pemetrexed s'il est pris à des doses faibles ou modérées (325 mg par voie orale toutes les 6 heures).

Produits de chimiothérapie :

La pharmacocinétique du pemetrexed n'est pas influencée par l'administration concomitante de cisplatine ou de carboplatine. De même, le pemetrexed n'influe pas sur les paramètres pharmacocinétiques du platine total.

Vitamines :

Les suppléments d'acide folique par voie orale et de vitamine B₁₂ par voie intramusculaire ne modifient pas la pharmacocinétique du pemetrexed.

Médicaments métabolisés par les enzymes du cytochrome P₄₅₀ :

Le pemetrexed est peu métabolisé dans le foie. D'après les résultats des études *in vitro* sur les microsomes hépatiques humains, le pemetrexed ne devrait pas inhiber de façon cliniquement significative la clairance des médicaments métabolisés par les isoenzymes CYP3A, CYP2D6, CYP2C9 et CYP1A2. Aucune étude visant à déterminer l'effet inducteur possible du pemetrexed sur les isoenzymes du CYP450 n'a été effectuée, car le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION utilisé à la posologie recommandée (une fois tous les 21 jours) ne devrait pas occasionner une induction enzymatique significative.

Vaccins :

L'administration concomitante d'un vaccin contre la fièvre jaune est contre-indiquée en raison du risque de maladie vaccinale généralisée mortelle (voir **CONTRE-INDICATIONS**).

L'administration concomitante de vaccins vivants atténués (autre que le vaccin contre la fièvre jaune, qui est contre-indiqué) n'est pas recommandée en raison du risque de maladie systémique, possiblement mortelle. Le risque est encore plus grand chez les sujets immunodéprimés par une maladie sous-jacente. Il y a lieu d'utiliser un vaccin inactivé s'il existe (par ex. poliomyélite).

Interactions médicament–aliments

Les interactions avec les aliments n'ont pas été établies.

Interactions médicament–herbes médicinales

Les interactions avec les herbes médicinales n'ont pas été établies.

Interactions médicament–épreuves de laboratoire

Les interactions avec les épreuves de laboratoire n'ont pas été établies.

POSOLOGIE ET ADMINISTRATION

Considérations posologiques

Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION (pemetrexed disodique) est réservé à l'administration par perfusion intraveineuse. La perfusion doit se faire sous la supervision d'un médecin qualifié expérimenté dans l'utilisation des agents antinéoplasiques.

Posologie recommandée et ajustement posologique

Mésothéliome pleural malin (MPM) :

En association avec le cisplatine : La dose recommandée de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION est de 500 mg/m² par perfusion intraveineuse de 10 minutes le jour 1 de chaque cycle de 21 jours. La posologie recommandée de cisplatine est de 75 mg/m² par perfusion de 2 heures débutant environ 30 minutes après la fin de l'administration du PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION. Une hydratation appropriée doit être assurée avant et après l'administration du cisplatine. Dans les essais cliniques, le nombre médian de cycles était de 6 (fourchette de 1 à 12 cycles). La section **ESSAIS CLINIQUES** de la partie II contient plus de renseignements.

Cancer du poumon non à petites cellules (CPNPC)

En association avec le cisplatine : La dose recommandée de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION est de 500 mg/m² par perfusion intraveineuse de 10 minutes le jour 1 de chaque cycle de 21 jours. La posologie recommandée de cisplatine est de 75 mg/m² par perfusion de 2 heures débutant environ 30 minutes après la fin de l'administration du PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION. Une hydratation appropriée doit être assurée avant et après l'administration du cisplatine. Dans les essais cliniques, le traitement a été administré pendant un total de 6 cycles au maximum, et le nombre médian de cycles était de 5 (fourchette de 1 à 7 cycles). Voir la section **ESSAIS CLINIQUES** de la partie II pour plus de renseignements).

Utilisation en monothérapie : La dose recommandée de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION est de 500 mg/m² par perfusion intraveineuse de 10 minutes le jour 1 de chaque cycle de 21 jours, jusqu'à l'évolution de la maladie, pour le traitement d'entretien et le traitement de deuxième intention. Le nombre médian de cycles était de 5 (fourchette de 1 à 55 cycles) pour le traitement d'entretien et de 4 (fourchette de 1 à 20 cycles) pour le traitement de deuxième intention.

Prémédication pour toutes les indications :

Corticostéroïde : Une éruption cutanée a été signalée chez les patients qui n'avaient pas été prétraités par un corticostéroïde. La prémédication par la dexaméthasone (ou un produit équivalent) réduit la fréquence et la gravité des réactions cutanées. Dans les essais cliniques, on a fait prendre aux patients 4 mg de dexaméthasone par voie orale deux fois par jour la veille, le jour même et le lendemain de l'administration de pemetrexed disodique pour injection.

Supplément vitaminique : Afin de réduire le risque de toxicité, on demande aux patients traités par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION de prendre tous les jours une préparation à faible dose d'acide folique ou une préparation de multivitamines contenant de l'acide folique (voir tableau 7). Les patients devront prendre 400 µg/jour d'acide folique pendant au moins 5 des 7 jours précédant la première dose de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION, pendant toute la durée du traitement et pendant les 21 jours suivant la dernière dose de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION. Ils recevront également une (1) injection intramusculaire de vitamine B₁₂ (1000 µg) au cours de la semaine précédant la première dose de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION et tous les 3 cycles par la suite. Les injections subséquentes de vitamine B₁₂ pourront se faire le même jour que les injections de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION. Dans les essais cliniques, la dose d'acide folique était de 350 à 1000 µg et la dose de vitamine B₁₂, de 1000 µg. La dose d'acide folique par voie orale le plus souvent utilisée dans les essais cliniques était de 400 µg (voir **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS**).

Tableau 7 : Supplément vitaminique

Produit	Dose et voie d'administration	Calendrier
Acide folique	350 à 600 µg/jour par voie orale (une dose limite de 1000 µg est permise, mais la dose habituelle est de 400 µg)	Commencer une semaine avant la chimiothérapie par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION (prendre pendant au moins 5 des 7 jours avant le début de la chimiothérapie par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION) et poursuivre tous les jours jusqu'à 3 semaines après la dernière dose de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION.
Vitamine B ₁₂	1000 µg par injection intramusculaire	Commencer au moins 1 semaine avant la première dose de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION et poursuivre toutes les 9 semaines jusqu'à 3 semaines après la dernière dose de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION.

Surveillance et épreuves de laboratoire et réductions posologiques recommandées :

Surveillance : Des hémogrammes incluant des numérations plaquettaires ainsi que des analyses de chimie sanguine doivent être effectués chez tout patient recevant PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION. On surveillera le nadir et la récupération aux jours 8 et 15 de chaque cycle. Un nouveau cycle de chimiothérapie ne sera

entrepris que si le NAN est ≥ 1500 cellules/mm³, la numération plaquettaire, $\geq 100\ 000$ cellules/mm³ et la clairance de la créatinine, ≥ 45 mL/min. On procédera à des analyses périodiques de la chimie sanguine pour évaluer les fonctions rénales et hépatiques.

Réductions posologiques généralement recommandées : Au début d'un cycle, les doses seront ajustées en fonction des numérations globulaires minimales ou de la toxicité non hématologique maximale observée au cours du cycle précédent. Le traitement pourra être différé pour permettre suffisamment de temps pour la récupération. Après récupération, on répétera le traitement conformément aux lignes directrices des tableaux 8 à 10 qui conviennent à l'emploi de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION en monothérapie ou en association avec le cisplatine. Advenant tout effet toxique de grade 3 ou 4 même après 2 réductions de dose, le traitement par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION doit être interrompu.

Toxicité hématologique : Advenant des effets hématotoxiques, on ajustera la dose recommandée de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION et de cisplatine conformément aux lignes directrices décrites au tableau 8.

Tableau 8 : Réduction des doses de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION en monothérapie ou en association avec du cisplatine – Toxicités hématologiques

Nadir de neutrophiles $< 500/\text{mm}^3$ et nadir de plaquettes $\geq 50\ 000/\text{mm}^3$	75 % de la dose de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION et de la dose de cisplatine utilisées au cycle précédent
Nadir de plaquettes $< 50\ 000/\text{mm}^3$ sans saignements, peu importe le nadir des neutrophiles	75 % de la dose de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION et de la dose de cisplatine utilisées au cycle précédent
Nadir de plaquettes $< 50\ 000/\text{mm}^3$ avec saignements ^a , peu importe le nadir des neutrophiles	50 % de la dose de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION et de la dose de cisplatine utilisées au cycle précédent

^a Correspond à la définition d'un saignement de grade ≥ 2 selon la version 2.0 des critères de toxicité courants (CTC) publiée en 1998 par le National Cancer Institute (NCI).

Toxicités non hématologiques : En cas d'effets toxiques non hématologiques (à l'exclusion de la neurotoxicité) de grade 3 ou plus, le traitement par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION devrait être suspendu jusqu'à ce que la valeur soit inférieure ou égale à la valeur préthérapeutique. Le traitement sera repris conformément aux lignes directrices du tableau 9.

Tableau 9: Réduction des doses de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION en monothérapie ou en association avec du cisplatine – Toxicités non hématologiques^{a,b}

	Dose de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION (mg/m ²)	Dose de cisplatine (mg/m ²)
Mucosite de grade 3 ou 4	50 % de la dose précédente	100 % de la dose précédente
Toute diarrhée nécessitant une hospitalisation (quel que soit le grade) ou diarrhée de grade 3 ou 4	75 % de la dose précédente	75 % de la dose précédente

Toute toxicité de grade 3 ou 4, sauf la mucosité	75 % de la dose précédente	75 % de la dose précédente
--	----------------------------	----------------------------

^a Critères de toxicité courants (CTC) du National Cancer Institute (NCI).

^b Voir le tableau 10 ci-dessous pour les lignes directrices sur la neurotoxicité.

Neurotoxicité : Les ajustements recommandés des doses de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION et de cisplatine en cas de neurotoxicité sont indiqués au tableau 10. Advenant une neurotoxicité de grade 3 ou 4, le traitement devra être suspendu immédiatement.

Tableau 10 : Réduction des doses de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION en monothérapie ou en association avec du cisplatine – Neurotoxicité

Grade des CTC	Dose de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION (mg/m ²)	Dose de cisplatine (mg/m ²)
0 – 1	100 % de la dose précédente	100 % de la dose précédente
2	100 % de la dose précédente	50 % de la dose précédente

Populations et cas particuliers :

Patients âgés : Dans les essais cliniques, aucune réduction de la dose autre que celle qui est recommandée pour tous les patients ne s’appliquait spécifiquement à la population gériatrique. Toutefois, dans l’étude comparant le traitement de première intention par le pemetrexed–cisplatine au traitement par gemcitabine–cisplatine chez les patients atteints d’un CPNPC, les patients âgés de 65 ans et plus ont généralement présenté plus de toxicités (p. ex. neutropénie, neutropénie fébrile, thrombocytopénie, nausées, insuffisance rénale) que les patients âgés de moins de 65 ans, peu importe le groupe de traitement. Dans l’essai sur le traitement d’entretien du CPNPC, la myélosuppression et les effets indésirables rénaux ont été plus fréquents chez les patients de 65 ans et plus. Étant donné que la fonction rénale décline avec l’âge et qu’une diminution de la fonction rénale réduit la clairance du pemetrexed, les patients plus âgés devraient être suivis de près pour déceler tout signe d’effets toxiques.

Enfants : Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION n’est pas recommandé chez les enfants puisque son innocuité et son efficacité n’ont pas été établies chez cette population.

Insuffisants rénaux : Au cours des essais cliniques, il n’a pas été nécessaire de faire des ajustements posologiques pour les patients dont la clairance de la créatinine était ≥ 45 mL/min autres que les ajustements recommandés pour tous les patients. Le nombre insuffisant de patients traités qui avaient une clairance de la créatinine < 45 mL/min ne permet pas de formuler des recommandations pour ce groupe. Par conséquent, le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION ne devrait pas être administré aux patients qui ont une clairance de la créatinine < 45 mL/min, telle que déterminée par la formule standard de Cockcroft et Gault (ci-dessous) ou par la mesure de la filtration glomérulaire d’après la clairance plasmatique du pentétate (DPTA) marqué au ⁹⁹Tc :

Hommes	$[140 - \text{âge (années)}] \times \text{poids (kg)}$	$= \text{mL/sec}^a$
--------	--	---------------------

	<u>50 × créatininémie (μmol/L)</u>	
Femmes	Valeur calculée de la clairance de la créatinine pour les hommes × 0,85	

^a Pour convertir la valeur obtenue en mL/min, multiplier la valeur en mL/sec par 60.

Il faut faire preuve de prudence si le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION est administré à un patient qui prend des AINS et dont la clairance de la créatinine est inférieure à 80 mL/min (voir **INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES**).

Insuffisants hépatiques : Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION est peu métabolisé par le foie. Les ajustements posologiques à apporter en fonction de l'insuffisance hépatique manifestée durant le traitement par le pemetrexed sont indiqués au tableau 9 (voir **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS – Fonction hépatique/biliaire et Populations particulières, Insuffisants hépatiques**).

Dose oubliée

S'il a manqué une séance de chimiothérapie, le patient devra communiquer avec son médecin pour recevoir des instructions concernant la prise d'acide folique et de vitamine B₁₂ par voie intramusculaire (voir **POSOLOGIE ET ADMINISTRATION**).

Administration

Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION (pemetrexed disodique) est réservé à l'administration par perfusion intraveineuse.

PRÉCAUTIONS LORS DE LA PRÉPARATION ET DE L'ADMINISTRATION

À l'instar d'autres agents antinéoplasiques potentiellement toxiques, les solutions pour perfusion de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION doivent être manipulées et préparées avec soin. Il est recommandé de porter des gants. En cas de contact avec la peau, laver immédiatement et soigneusement la peau à l'eau savonneuse. Si les muqueuses sont touchées, rincer à grande eau. Plusieurs lignes directrices sur la manipulation et l'élimination des anticancéreux ont été publiées (voir PARTIE II : **RÉFÉRENCES**). Il n'y a pas unanimité quant à la nécessité ou à la pertinence d'appliquer toutes les mesures mentionnées.

Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION n'est pas un vésicant. Il n'existe pas d'antidote pour neutraliser les effets d'une extravasation du PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION. Quelques cas seulement d'extravasation ont été signalés jusqu'à présent et aucun n'a été jugé grave par l'investigateur. Advenant une extravasation du PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION, prendre les mesures locales standard qui s'appliquent aux autres agents non vésicants.

Reconstitution :

Volume de la fiole	Volume de diluant nécessaire par fiole	Volume approximatif du mélange obtenu	Concentration nominale par mL
10 mL (100 mg de pemetrexed)	4,2 mL de chlorure de sodium injectable à 0,9 %	Environ 4,2 mL	25 mg/mL
50 mL (500 mg de pemetrexed)	20 mL de chlorure de sodium injectable à 0,9 %	Environ 20 mL	25 mg/mL

Le volume approprié de solution reconstituée de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION doit être dilué jusqu'à un volume total de 100 mL avec une solution de chlorure de sodium injectable à 0,9 % (sans agent de conservation) et administré par perfusion intraveineuse sur une période de 10 minutes.

PRÉPARATION EN VUE DE LA PERFUSION INTRA VEINEUSE :

1. Utiliser une technique aseptique durant la reconstitution et la dilution du PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION pour administration par perfusion intraveineuse.
2. Calculer la dose requise et le nombre de fioles de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION nécessaire. Une fiole contient 100 mg ou 500 mg de pemetrexed. Les fioles renferment en fait un peu plus de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION, ce qui permet d'administrer la quantité indiquée sur l'étiquette.
3. Reconstituer les fioles de 100 mg avec 4,2 mL de chlorure de sodium injectable à 0,9 % (sans agent de conservation) pour obtenir une solution de 25 mg/mL de pemetrexed. Reconstituer les fioles de 500 mg avec 20 mL de chlorure de sodium injectable à 0,9 % (sans agent de conservation) pour obtenir une solution de 25 mg/mL de pemetrexed. Agiter doucement la fiole dans un mouvement circulaire jusqu'à dissolution complète de la poudre. La solution obtenue est claire, mais sa couleur varie de transparente à jaune ou jaune-vert sans affecter la qualité du produit. Le pH de la solution reconstituée de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION se situe entre 6,6 et 7,8. **IL FAUT DILUER DAVANTAGE LA SOLUTION.**
4. Comme pour tout produit destiné à un usage parentéral, il faut examiner à l'œil nu la solution reconstituée et diluée pour s'assurer de la limpidité de la solution et déceler la présence de toute particule ou tout précipité, toute coloration anormale ou toute fuite avant l'administration. La solution ne sera pas utilisée si elle est trouble, si elle contient des particules ou un précipité, si elle a une couleur anormale ou si on observe une fuite. Jeter toute portion inutilisée.
5. Le volume approprié de solution reconstituée de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION doit être dilué jusqu'à un volume total de 100 mL avec une

solution de chlorure de sodium injectable à 0,9 % (sans agent de conservation) et administré par perfusion intraveineuse sur une période de 10 minutes.

6. Étant donné que le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION et ses diluants recommandés ne contiennent aucun agent de conservation antimicrobien, les solutions reconstituées et diluées de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION doivent être utilisées immédiatement. La stabilité physicochimique des solutions reconstituées et diluées de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION a été démontrée jusqu'à 24 heures après la reconstitution du contenu de la fiole originale, si la solution est conservée au réfrigérateur (2 °C à 8 °C). Jeter toute portion inutilisée.

La seule solution recommandée pour la reconstitution et la dilution précédant la perfusion intraveineuse est le chlorure de sodium injectable à 0,9 % (sans agent de conservation), USP. Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION est physiquement incompatible avec les diluants contenant du calcium, y compris le soluté de Ringer au lactate, USP, et la solution de Ringer, USP; ces solutions sont à éviter. La coadministration de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION et d'autres médicaments et diluants n'a pas été évaluée et n'est donc pas recommandée.

SURDOSAGE

Peu de cas de surdosage par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION (pemetrexed disodique) ont été rapportés. Les toxicités signalées incluent les suivantes : neutropénie, anémie, thrombocytopénie, mucosite et éruption cutanée. Les complications anticipées du surdosage comprennent la myélosuppression et ses manifestations (neutropénie, thrombocytopénie et anémie). On peut également observer une infection avec ou sans fièvre, une diarrhée et une mucosite. Il n'y a pas d'antidote connu d'un surdosage par le pemetrexed. Advenant un surdosage, le médecin traitant prendra les mesures de soutien jugées nécessaires.

On ignore si le pemetrexed est dialysable. Dans le cadre des essais cliniques, l'administration de leucovorine était autorisée en présence d'une leucopénie de grade 4 (CTC) durant ≥ 3 jours ou d'une neutropénie de grade 4 (CTC) durant ≥ 3 jours; la leucovorine était administrée d'emblée en cas de thrombocytopénie de grade 4 (CTC), d'hémorragie associée à une thrombocytopénie de grade 3 ou de mucosite de grade 3 ou 4. Voici le schéma posologique de leucovorine recommandé : une dose de 100 mg/m^2 par voie intraveineuse, suivie de 50 mg/m^2 par voie intraveineuse à intervalles de 6 heures pendant 8 jours.

Pour connaître les mesures à prendre en cas d'un surdosage présumé, il faut communiquer avec le centre antipoison de sa région.

MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE

Mode d'action

Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION (pemetrexed disodique) est un antinéoplasique de la classe des antagonistes des folates qui agit en entravant les processus métaboliques clés tributaires des folates essentiels à la réplication cellulaire.

Pharmacodynamie

Le pemetrexed est un antifolique renfermant le noyau de structure nouvelle pyrrolopyrimidinique qui exerce son activité antinéoplasique en entravant les processus métaboliques clés tributaires des folates essentiels à la réplication cellulaire. Les études *in vitro* ont montré que le pemetrexed se comporte comme un antifolate multicible en inhibant la thymidylate synthétase (TS), la dihydrofolate réductase (DHFR) et la glycinamide ribonucléotide formyltransférase (GARFT), enzymes dépendantes des folates qui sont essentielles à la biosynthèse *de novo* de nucléotides contenant la thymidine ou une base purique. Le pemetrexed pénètre dans les cellules par l'intermédiaire du transporteur des folates réduits et d'une protéine de fixation des folates transmembranaire. Une fois dans la cellule, il est transformé rapidement et efficacement en polyglutamate par la folylpolyglutamate-synthétase. Les dérivés polyglutamylés sont retenus dans les cellules et constituent des inhibiteurs encore plus puissants des enzymes TS et GARFT. La polyglutamation est un processus temps et concentration dépendant qui se produit dans les cellules tumorales et, à un degré moindre, dans les tissus sains. Les métabolites polyglutamylés ont une demi-vie intracellulaire plus longue, ce qui prolonge l'action du médicament dans les cellules malignes. Des données indiquent qu'il y a corrélation entre une surexpression de la thymidylate synthétase (TS) et une diminution de la sensibilité au pemetrexed dans les lignées cellulaires résistantes aux antifolates. Les résultats d'une récente étude menée sur des échantillons prélevés chez des patients atteints d'un CPNPC n'ayant jamais reçu de chimiothérapie ont démontré que l'expression de la TS était moins forte dans les échantillons des patients atteints d'un adénocarcinome par comparaison à ceux des patients atteints d'un carcinome épidermoïde. Bien que ces données suggèrent que le pemetrexed est possiblement plus efficace chez les patients atteints d'un adénocarcinome que chez ceux qui ont un carcinome épidermoïde, cette hypothèse doit être confirmée par d'autres études évaluant la valeur prédictive et pronostique de l'expression de la TS chez les patients atteints d'un CPNPC.

Pharmacocinétique

La pharmacocinétique du pemetrexed administré en monothérapie à raison de 0,2 à 838 mg/m² par perfusion durant 10 minutes a été évaluée chez 426 personnes porteuses de diverses formes de tumeurs solides.

Absorption :

Le degré d'exposition de l'organisme au pemetrexed (ASC) et la concentration plasmatique maximale (C_{max}) augmentent proportionnellement à la dose. La pharmacocinétique du pemetrexed est constante au cours des cycles répétés de chimiothérapie.

Distribution :

Le volume de distribution à l'état d'équilibre du pemetrexed est de 16,1 litres. Les études *in vitro* indiquent que le pemetrexed est lié aux protéines plasmatiques à environ 81 %. Le taux de liaison aux protéines n'est pas influencé par une dysfonction rénale.

Métabolisme :

La métabolisation du pemetrexed est négligeable.

Élimination :

Le pemetrexed est éliminé essentiellement par les reins, 70 à 90 % de la dose administrée se retrouvant sous forme inchangée dans l'urine au bout de 24 heures. La clairance totale du pemetrexed est de 91,8 mL/min et la demi-vie d'élimination plasmatique est de 3,5 heures chez les sujets qui ont une fonction rénale normale (Cl_{Cr} 90 mL/min [calculée par la formule standard de Cockcroft et Gault ou la mesure de la filtration glomérulaire d'après la clairance plasmatique du pantétate marqué au ^{99}Tc]). La variabilité interpatients de la clairance est modérée (19,3 %).

Des analyses pharmacodynamiques de population ont permis de caractériser le nombre absolu de neutrophiles après l'administration du pemetrexed seul à des patients ne recevant pas de supplément d'acide folique ni de vitamine B₁₂. La gravité de l'hématotoxicité, déterminée par la profondeur du nadir des neutrophiles, est inversement proportionnelle à l'exposition systémique au PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION. On a également observé que le nadir de neutrophiles était plus bas chez les patients ayant des concentrations élevées de cystathionine ou d'homocystéine avant le début du traitement. Un supplément d'acide folique et de vitamine B₁₂ permet de réduire les concentrations de ces substances. Il n'y a pas d'effet cumulatif de l'exposition au pemetrexed sur le nadir de neutrophiles au cours de cycles de traitement multiples.

Le nadir de neutrophiles a été observé 8 à 9,6 jours après l'administration du pemetrexed pour des ASC de 38,3 à 316,8 µg•h/mL. Le nombre absolu de neutrophiles était revenu à la valeur préthérapeutique 4,2 à 7,5 jours après le nadir pour la même gamme d'expositions.

Populations et cas particuliers

On a étudié les paramètres pharmacocinétiques du pemetrexed chez des populations particulières dans le cadre d'études contrôlées et d'études non contrôlées regroupant quelque 400 sujets.

Enfants :

L'innocuité et l'efficacité du PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION chez les enfants n'ont pas été établies.

Personnes âgées :

On n'a relevé aucun effet de l'âge sur la pharmacocinétique du pemetrexed de 26 à 80 ans.

Sexe :

La pharmacocinétique du pemetrexed n'est pas influencée par le sexe.

Race :

La pharmacocinétique du pemetrexed était similaire chez les sujets de race blanche et les sujets de race noire. On ne possède pas suffisamment de données pour comparer les paramètres pharmacocinétiques dans le cas des autres groupes ethniques.

Insuffisance hépatique :

Les taux élevés d'AST (SGOT), d'ALT (SGPT) et de bilirubine totale n'ont pas influencé la pharmacocinétique du pemetrexed. Toutefois, on n'a pas effectué d'études chez les sujets présentant une insuffisance hépatique (voir **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS**).

Insuffisance rénale:

Les analyses pharmacocinétiques sur le pemetrexed ont inclus 127 insuffisants rénaux. La clairance plasmatique du pemetrexed en présence de cisplatine diminue en fonction du degré de dysfonction rénale, avec augmentation correspondante de l'exposition systémique. Des valeurs de la Cl_{Cr} de 45, 50 et 80 mL/min ont été associées à des augmentations respectives de l'exposition systémique totale au pemetrexed (ASC) de 65, 54 et 13 %, par rapport à une valeur de 100 mL/min (voir **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS** et **POSOLOGIE ET ADMINISTRATION**).

CONSERVATION ET STABILITÉ

Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION doit être conservé à une température ambiante contrôlée (15 °C à 30 °C).

La stabilité physico-chimique des solutions reconstituées et diluées de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION a été démontrée jusqu'à 24 heures après la reconstitution du contenu de la fiole originale, si la solution est conservée au réfrigérateur à une température entre 2 °C et 8 °C. Lorsqu'elles sont préparées conformément aux instructions, les solutions reconstituées et diluées de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION ne contiennent pas d'agent de conservation antimicrobien et doivent être utilisées immédiatement. Jeter toute portion inutilisée.

Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION n'est pas sensible à la lumière.

INSTRUCTIONS PARTICULIÈRES DE MANIPULATION

Voir la section **POSOLOGIE ET ADMINISTRATION**.

FORMES PHARMACEUTIQUES, COMPOSITION ET CONDITIONNEMENT

Présentation des formes pharmaceutiques :

Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION (pemetrexed disodique pour injection) est offert en fioles stériles à usage unique munies d'un bouchon dépourvu de latex et contenant 100 mg ou 500 mg de pemetrexed sous forme de poudre lyophilisée. La poudre est blanche à jaune pâle ou jaune-vert.

Composition :

Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION est offert en fiole de verre stérile à usage unique, sous forme de poudre lyophilisée. Chaque fiole de 10 mL contient du pemetrexed disodique équivalent à 100 mg de pemetrexed et 105 mg de mannitol. Chaque fiole de 50 mL contient du pemetrexed disodique équivalent à 500 mg de pemetrexed et 500 mg de mannitol. De l'acide chlorhydrique, de l'hydroxyde de sodium ou les deux ont pu être ajoutés pour ajuster le pH.

PARTIE II : RENSEIGNEMENTS SCIENTIFIQUES

RENSEIGNEMENTS PHARMACEUTIQUES

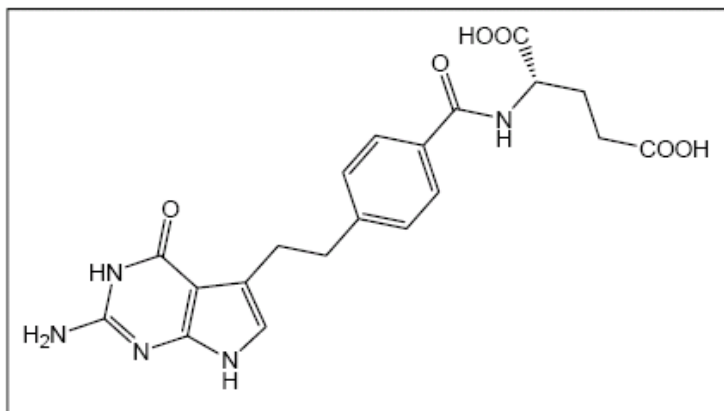
Substance médicamenteuse

Dénomination courante : Pemetrexed

Dénomination systématique : sel disodique de l'acide N-[4-[2-(2-amino-4,7-dihydro-4-oxo-1H-pyrrolo [2,3-d] pyrimidin-5-yl) éthyl]benzoyl]-L-glutamique

Formule et masse moléculaires : $C_{20}H_{21}N_5O_6$
427,22 g/mol

Formule développée :



Propriétés physicochimiques :

Description : Poudre cristalline blanche à jaune clair ou vert jaunâtre

Solubilité du pemetrexed, sous forme de diacide libre :

Solvant	Solubilité
Eau	Insoluble
Alcools	Insoluble
0,1 M NaOH	Peu soluble
1 M NaOH	Très soluble
Diméthylcétone	Très soluble
Diméthylsulfoxyde	Très soluble

pKa : 3,46; 5,27

Point de fusion : 232 °C à 236 °C

ESSAIS CLINIQUES

Mésothéliome pleural malin : pemetrexed-cisplatine p/r à cisplatine seul

On a évalué l'innocuité et l'efficacité du pemetrexed disodique pour injection en association avec le cisplatine chez des sujets porteurs d'un mésothéliome pleural malin (MPM) n'ayant jamais reçu de chimiothérapie.

Données démographiques et plan de l'étude

Tableau 11 : Données démographiques – Essais cliniques appuyant l'efficacité du pemetrexed disodique pour injection dans le traitement du mésothéliome pleural malin (MPM)

N° de l'étude	Plan de l'étude	Posologie, voie d'administration et durée	Nombre de sujets et sexe (N = nombre)	Âge médian (plage d'âge)
H3E-MC-JMCH	Étude internationale multicentrique randomisée, à simple insu, avec groupes parallèles	<p>Pemetrexed 500 mg/m² par injection intraveineuse</p> <p>Cisplatine 75 mg/m² par injection intraveineuse</p> <p>Durée du traitement : 6 cycles de chimiothérapie de 21 jours</p>	<p>Sujets inscrits : 456 Sujets traités : 448</p> <p>Pemetrexed-cisplatine : 226 (hommes : 184; femmes : 42) Cisplatine : 222 (hommes : 181; femmes : 41)</p> <p>Sujets ayant reçu le plein supplément vitaminique : 331 Pemetrexed-cisplatine : 168 Cisplatine : 163</p> <p>Sujets n'ayant pas reçu de supplément vitaminique (supplément partiel + aucun supplément) : 117 Pemetrexed-cisplatine : 58 Cisplatine : 59</p>	<p>Pemetrexed-cisplatine Âge médian : 61 ans Plage d'âge : 29-85 ans</p> <p>Cisplatine Âge médian : 60 ans Plage d'âge : 19-84 ans</p>

Essai randomisé

Une étude multicentrique, randomisée, à simple insu de phase III menée auprès de 448 sujets porteurs d'un MPM n'ayant jamais subi de chimiothérapie a comparé la médiane de survie obtenue avec l'association pemetrexed disodique pour injection-cisplatine et la médiane obtenue avec le cisplatine seul. Le pemetrexed disodique pour injection (n = 226) a été administré par injection intraveineuse de 500 mg/m² durant 10 minutes et le cisplatine (n = 222) a été administré par injection intraveineuse de 75 mg/m² sur une période de 2 heures débutant 30 minutes environ après la fin de la perfusion de pemetrexed disodique pour injection, les deux au jour 1 d'un cycle de 21 jours. Des suppléments d'acide folique et de vitamine B₁₂ ont été ajoutés aux deux protocoles pour réduire la leucopénie et les effets toxiques gastro-intestinaux observés chez les 117 premiers patients traités. Tous les patients ont reçu de la dexaméthasone en prophylaxie pour prévenir ou réduire les effets toxiques cutanés. Les paramètres démographiques sont résumés au tableau 12.

Tableau 12 : Résumé des caractéristiques des patients

Paramètre démographique	Sujets randomisés et traités		Sujets ayant reçu le plein supplément	
	Pemetrexed–cisplatine (n = 226)	Cisplatine (n = 222)	Pemetrexed–cisplatine (n = 168)	Cisplatine (n = 163)
Âge (ans)				
Âge médian (plage d'âge)	61 (29-85)	60 (19-84)	60 (29-85)	60 (19-82)
Sexe (%)				
Hommes	184 (81,4)	181 (81,5)	136 (81,0)	134 (82,2)
Femmes	42 (18,6)	41 (18,5)	32 (19,0)	29 (17,8)
Origine (%)				
Caucasienne	204 (90,3)	206 (92,8)	150 (89,3)	153 (93,9)
Hispanique	11 (4,9)	12 (5,4)	10 (6,0)	7 (4,3)
Asiatique	10 (4,4)	4 (1,9)	7 (4,2)	3 (1,8)
Africaine	1 (0,4)	0	1 (0,6)	0
Stade de la tumeur au moment de l'admission (%)				
I	16 (7,1)	14 (6,3)	15 (8,9)	12 (7,4)
II	35 (15,6)	33 (15,0)	27 (16,2)	27 (16,8)
III	73 (32,4)	68 (30,6)	51 (30,5)	49 (30,4)
IV	101 (44,9)	105 (47,2)	74 (44,3)	73 (45,3)
Non précisé	1 (0,4)	2 (0,9)	1 (0,6)	2 (1,2)
Diagnostic / type histologique^a (%)				
Épithélial	154 (68,1)	152 (68,5)	117 (69,6)	113 (69,3)
Mixte	37 (16,4)	36 (16,2)	25 (14,9)	25 (15,3)
Sarcomatoïde	18 (8,0)	25 (11,3)	14 (8,3)	17 (10,4)
Autre	17 (7,5)	9 (4,1)	12 (7,1)	8 (4,9)
Indice de Karnofsky^b de base (%)				
70-80	109 (48,2)	97 (43,7)	83 (49,4)	69 (42,3)
90-100	117 (51,8)	125 (56,3)	85 (50,6)	94 (57,7)

^a Seulement 67 % des sujets avaient un diagnostic histologique de mésothéliome malin confirmé par un groupe indépendant.

^b Selon l'échelle de Karnofsky.

Le tableau 13 résume le nombre de cycles de chimiothérapie complétés par tous les sujets randomisés et traités ayant reçu le plein supplément vitaminique. Les sujets ayant reçu le plein supplément ont suivi un nombre médian de 6 cycles pour le groupe pemetrexed–cisplatine et de 4 cycles pour le groupe cisplatine. Les sujets qui n'ont pas reçu d'acide folique ni de vitamine B₁₂ durant le traitement ont été soumis à 2 cycles (médiane) pour chacun des deux protocoles.

Tableau 13 : Résumé des cycles administrés aux sujets atteints de MPM randomisés et traités

Statistiques sur les cycles	Tous les patients*		Plein supplément		Aucun supplément	
	Pemetrexed–cisplatine (n = 226)	Cisplatine (n = 222)	Pemetrexed–cisplatine (n = 168)	Cisplatine (n = 163)	Pemetrexed–cisplatine (n = 32)	Cisplatine (n = 38)
Nombre médian de cycles complétés	6	4	6	4	2	2
Plage d'âge	(1-12)	(1-9)	(1-12)	(1-9)	(1-6)	(1-6)
Nombre total de cycles complétés	1066	877	825	650	-	-
Cycles à la pleine dose	1030	874	802	648	-	-
(%)	(96,6 %)	(99,7 %)	(97,2 %)	(99,7 %)	-	-

* Tous les sujets (N = 448) randomisés et traités, qu'ils aient reçu un supplément vitaminique ou non.

Le tableau 14 indique l'intensité des doses administrées. Les sujets des deux groupes ont reçu plus de 90 % de la dose prévue.

Tableau 14 : Intensité des doses administrées aux patients atteints de MPM randomisés et traités

	Tous les patients*			Patients ayant reçu le plein supplément		
	Pemetrexed–cisplatine (n = 226)		Cisplatine (n = 222)	Pemetrexed–cisplatine (n = 168)		Cisplatine (n = 163)
	Pemetrexed	Cisplatine	Cisplatine	Pemetrexed	Cisplatine	Cisplatine
Dose moyenne prévue par patient (mg/m ² /semaine)	166,7	25	25	166,7	25	25
Dose moyenne délivrée par patient (mg/m ² /semaine)	153,4	23,2	24,1	154,6	23,4	24,1
Pourcentage de l'intensité de la dose prévue (dose délivrée / dose prévue)	92,0 %	92,8 %	96,4 %	92,7 %	93,6 %	96,4 %

* Tous les sujets (N = 448) randomisés et traités, qu'ils aient reçu un supplément vitaminique ou non.

Résultats de l'étude

Les résultats d'efficacité pour tous les sujets randomisés et traités, qu'ils aient reçu un supplément vitaminique ou non, et pour les sujets ayant reçu le plein supplément vitaminique à compter du premier jour de l'étude sont résumés au tableau 15. Dans la population englobant tous les patients traités, qu'ils aient reçu un supplément vitaminique ou non (analyse principale), la médiane de survie était significativement plus longue avec

l'association pemetrexed-cisplatine (12,1 mois) qu'avec la monothérapie par le cisplatine (9,3 mois) (tableau 15; figure 1). La différence (2,8 mois) était statistiquement significative ($p = 0,020$).

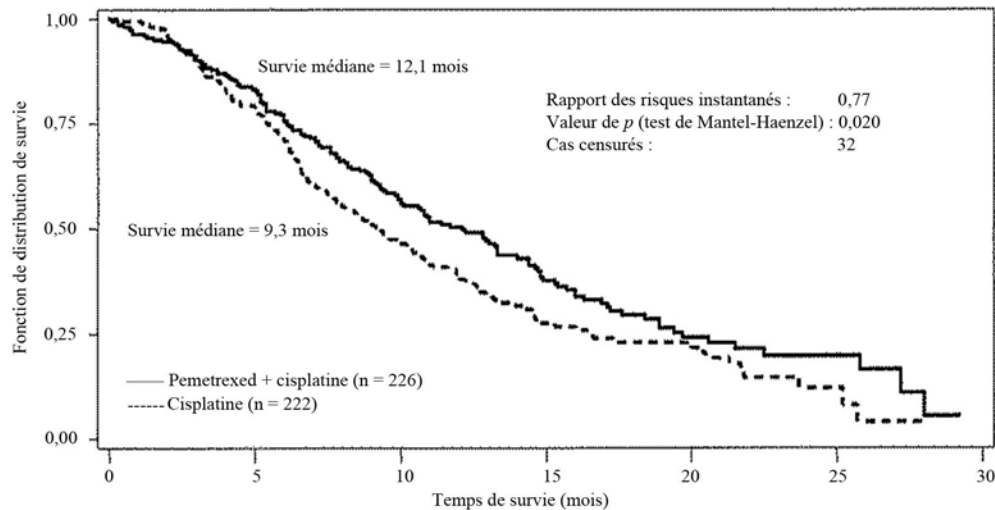
Tableau 15 : Efficacité de l'association pemetrexed–cisplatine par rapport à celle du cisplatine seul chez les sujets randomisés et traités atteints de MPM

Critère d'efficacité	Tous les patients*		Patients ayant reçu le plein supplément	
	Pemetrexed–cisplatine (n = 226)	Cisplatine (n = 222)	Pemetrexed–cisplatine (n = 168)	Cisplatine (n = 163)
Survie globale médiane	12,1 mois	9,3 mois	13,3 mois	10,0 mois
(IC _{95 %})	(10,0-14,4)	(7,8-10,7)	(11,4-14,9)	(8,4-11,9)
Rapport des risques	0,77		0,75	
Valeur de p (test de Mantel-Haenzel)**	0,02		0,051	
Cas censurés (%)	35,8	28,4	43,5	36,8

* Tous les sujets (n = 448) randomisés et traités, qu'ils aient reçu un supplément vitaminique ou non.

** La valeur de p représente la comparaison entre les groupes.

Figure 1 : Courbes de survie (méthode de Kaplan-Meier)



La réponse tumorale objective dans le cas du mésothéliome pleural malin est difficile à évaluer, et il n'existe pas de critères de réponse universels. Toutefois, d'après les critères définis de manière prospective, le taux de réponse objective était plus élevé dans le groupe pemetrexed–cisplatine que dans le groupe cisplatine seul (41,3 % p/r à 16,7 %; $p = 0,001$); il en allait de même pour le délai d'évolution de la maladie (5,7 p/r à 3,9 mois) et le délai avant l'échec thérapeutique (4,5 p/r à 2,7 mois; $p = 0,001$). Les gains étaient encore plus appréciables en faveur de la bithérapie chez les sujets ayant reçu un supplément vitaminique [taux de réponse objective = 45,5 % p/r à 19,6 %; délai d'évolution de la maladie = 6,1 p/r à 3,9 mois ($p = 0,008$) et délai avant l'échec thérapeutique = 4,7 p/r à 2,7 mois ($p = 0,001$)].

La qualité de vie a été évaluée à l'aide de l'échelle LCSS (*Lung Cancer Symptom Scale*) mesurant 6 symptômes (anorexie, fatigue, douleur, toux, hémoptysie et dyspnée), de 3 échelles abrégées (symptômes de détresse, interférence avec le niveau d'activité et QoL globale) et de la moyenne des échelles individuelles (score total LCSS). Les données LCSS devaient être présentes au point de départ et au moins à une évaluation subséquente entre le cycle 1 et le cycle 6 pour être incluses dans l'analyse; ces données étaient disponibles pour 93,8 % des patients sous pemetrexed-cisplatine et 98,1 % des patients sous cisplatine seul. Au cycle 6, on a noté une différence significative en faveur de la chimiothérapie d'association en ce qui concerne la dyspnée, la fatigue, les symptômes de détresse, l'interférence avec le niveau d'activité et le score total LCSS. Les scores relatifs à la douleur se sont améliorés dans le groupe recevant l'association; la différence par rapport à la monothérapie était statistiquement significative pour les cycles 3 à 6 [cycle 3 : la moyenne des moindres carrés (moyenne s'appuyant sur des méthodes de modélisation d'après l'analyse en mesures répétées) était de $-3,51$ pour l'association pemetrexed-cisplatine et de $-3,27$ pour le cisplatine seul ($p = 0,005$); cycle 6 : la moyenne des moindres carrés était de $-1,23$ pour le protocole pemetrexed-cisplatine et de $5,8$ pour la monothérapie ($p = 0,009$)].

Les épreuves fonctionnelles respiratoires ont servi à l'évaluation objective de la fonction pulmonaire. Les mesures de la capacité vitale lente (CVL), de la capacité vitale forcée (CVF) et du volume expiratoire maximal-seconde (VEMS), exprimées en valeur absolue et en pourcentage de la valeur normale prédite, ont été effectuées avant le début du traitement et répétées jusqu'au cycle 6 chez les sujets de chaque groupe. Pour chaque paramètre (CVL, CVF et VEMS), les volumes pulmonaires étaient plus élevés dans le groupe pemetrexed-cisplatine que dans le groupe cisplatine au cycle 6 durant tout le traitement. L'analyse de la variation par rapport à la valeur de départ a donné des résultats semblables. La fonction respiratoire moyenne durant le traitement, exprimée en fonction des trois paramètres, était significativement plus élevée d'un point de vue statistique dans le groupe pemetrexed-cisplatine [CVL ($p = 0,001$), CVF ($p = 0,002$) et VEMS ($p < 0,001$)].

Première intention – Cancer du poumon non à petites cellules (CPNPC) non épidermoïde – pemetrexed–cisplatine p/r à gemcitabine–cisplatine

Données démographiques et plan de l'étude

Tableau 16 : Données démographiques – Essais cliniques appuyant l'efficacité de l'association pemetrexed–cisplatine par rapport à l'association gemcitabine–cisplatine dans le traitement du CPNPC

N° de l'étude	Plan de l'étude	Posologie, voie d'administration et durée	Nombre de sujets et sexe (N = nombre)	Âge médian (plage d'âge)
H3E-MC-JMDB	Étude de phase III, randomisée, ouverte, contrôlée sur le traitement initial du CPNPC de stade IIIb/IV	Pemetrexed pour injection à 500 mg/m ² plus cisplatine à 75 mg/m ² le jour 1 d'un cycle de 21 jours p/r à gemcitabine à 1250 mg/m ² le jour 1 et le jour 8 plus cisplatine à 75 mg/m ² le jour 1 d'un cycle de 21 jours	Sujets inscrits : 1833 Sujets randomisés : 1725 Pemetrexed–cisplatine : 862 (hommes : 605; femmes : 257) Gemcitabine–cisplatine : 863 (hommes : 605; femmes : 258)	Pemetrexed–cisplatine Âge médian : 61 ans Plage d'âge : 29 à 83 ans Gemcitabine–cisplatine Âge médian : 61 ans Plage d'âge : 26 à 79 ans

L'approbation du pemetrexed disodique pour injection en association avec le cisplatine dans le traitement de première intention du CPNPC repose sur un seul essai de non-infériorité.

Une étude multicentrique randomisée de phase III a été menée chez 1725 patients atteints de CPNPC n'ayant jamais reçu de chimiothérapie afin de comparer la survie globale après un traitement associant le pemetrexed disodique pour injection et le cisplatine (PC) par rapport à un traitement associant la gemcitabine et le cisplatine (GC). Le pemetrexed disodique pour injection était administré par voie intraveineuse pendant 10 minutes à une dose de 500 mg/m². Le cisplatine était administré par voie intraveineuse à une dose de 75 mg/m² après l'administration du pemetrexed disodique pour injection, le jour 1 de chaque cycle de 21 jours. La gemcitabine était administrée à une dose de 1250 mg/m² les jours 1 et 8. Le cisplatine était administré par voie intraveineuse à une dose de 75 mg/m² après l'administration de la gemcitabine, le jour 1 de chaque cycle de 21 jours. Les patients des deux groupes de traitement recevaient des suppléments d'acide folique, de vitamine B₁₂ et de dexaméthasone. L'étude visait à démontrer la non-infériorité de la survie avec l'association pemetrexed disodique pour injection–cisplatine par rapport à l'association gemcitabine–cisplatine. Les données démographiques de la population en intention de traiter (ITT) sont présentées au tableau 17. Les données démographiques et les caractéristiques de la maladie étaient bien équilibrées. Tous les patients présentaient un bon indice de performance (ECOG 0 ou 1). Les résultats de l'analyse de la population admissible au protocole (N = 1666) correspondaient à ceux de l'analyse de la population ITT.

Tableau 17 : Résumé des caractéristiques des patients

Caractéristiques des patients	Pemetrexed–cisplatine (N = 862)	Gemcitabine–cisplatine (N = 863)
Âge (ans)		
Âge médian (plage)	61,05 (28,8-83,2)	60,95 (26,4-79,4)
Sexe (%)		
Femmes	257 (29,8)	258 (29,9)
Hommes	605 (70,2)	605 (70,1)
Ethnicité (%)		
Africaine	18 (2,1)	18 (2,1)
Caucasienne	669 (77,6)	680 (78,8)
Asiatique de l'Est/du Sud-Est	116 (13,5)	104 (12,1)
Hispanique	27 (3,1)	23 (2,7)
Asiatique de l'Ouest	30 (3,5)	37 (4,3)
Autre	2 (0,2)	1 (0,1)
Tabagisme (%)^a		
Fumeur	629 (73,0)	637 (73,8)
Non-fumeur	128 (14,8)	122 (14,1)
Inconnu	105 (12,2)	104 (12,1)
Indice de performance (%)^b		
IP ECOG 0	305 (35,4)	307 (35,6)
IP ECOG 1	556 (64,5)	554 (64,2)
Inconnu	1 (0,1)	2 (0,2)
Données diagnostiques		
Cytologiques	289 (33,5)	288 (33,4)
Histologiques	573 (66,5)	575 (66,6)
Stade de la maladie (%)		
Stade IIIb	205 (23,8)	210 (24,3)
Stade IV	657 (76,2)	653 (75,7)
Histologie (%)		
Adénocarcinome	436 (50,6)	411 (47,6)
Carcinome épidermoïde	244 (28,3)	229 (26,5)
Carcinome à grandes cellules	76 (8,8)	77 (8,9)
Inconnue	106 (12,3)	146 (16,9)

Abréviations : IP ECOG = indice de performance du Eastern Cooperative Oncology Group;

N = nombre total de patients inscrits; n = nombre de patients inscrits dans le groupe.

^a Les antécédents de tabagisme n'ont pas été notés pour tous les patients. Les pourcentages correspondent à N = 757 dans le groupe pemetrexed–cisplatine et à N = 759 dans le groupe gemcitabine–cisplatine.

^b L'indice de performance ECOG n'a pas été signalé pour tous les patients. Les pourcentages correspondent à N = 861 dans le groupe pemetrexed–cisplatine et à N = 861 dans le groupe gemcitabine–cisplatine.

Le traitement a été administré pendant un maximum de 6 cycles, conformément au protocole. Le nombre médian de cycles était de 5 pour les deux groupes. L'intensité relative de la dose dans le groupe pemetrexed–cisplatine était de 94,8 % de la dose de pemetrexed prévue dans le protocole et de 95,0 % de la dose de cisplatine prévue dans le protocole. L'intensité relative de la dose dans le groupe gemcitabine–cisplatine était de 85,8 % de la dose de gemcitabine prévue dans le protocole et de 93,5 % de la dose de cisplatine prévue dans le protocole.

Résultats de l'étude

Le critère principal de non-infériorité de la survie globale a été atteint dans la population ITT du groupe pemetrexed–cisplatine par rapport au groupe gemcitabine–cisplatine. La durée médiane de survie était de 10,3 mois dans les deux groupes, avec un rapport de risque ajusté de 0,94 (IC_{95 %} de 0,84 à 1,05), d'après une marge de non-infériorité de 1,17647. Cette marge provient d'une seule étude (Sandler 2000). La survie sans évolution (SSÉ) et le taux de réponse objective (TRO) étaient semblables dans les deux groupes. Le tableau 18 contient le sommaire des résultats de l'étude pour l'ensemble de la population de l'étude.

Tableau 18 : Efficacité de l'association pemetrexed–cisplatine par rapport à l'association gemcitabine–cisplatine pour le traitement de première intention du cancer du poumon non à petites cellules – Population ITT

	Pemetrexed–cisplatine (N = 862)	Gemcitabine–cisplatine (N = 863)
Survie globale médiane (IC _{95 %})	10,3 mois (9,8-11,2)	10,3 mois (9,6-10,9)
Rapport des risques instantanés (RRI) ajusté ^{a,b} (IC _{95 %})	0,94 ^c (0,84-1,05)	
Rapport des risques instantanés (RRI) non ajusté ^b (IC _{95 %})	0,93 ^c (0,83-1,04)	
Valeur de p (test de Mantel-Haenzel)	0,209	
Survie à 12 mois (IC _{95 %})	43,5 % (40,1-46,9)	41,9 % (38,5-45,4)
Survie médiane sans évolution (IC _{95 %})	4,8 mois (4,6-5,3)	5,1 mois (4,6-5,5)
Taux de réponse global ^d (IC _{95 %})	30,6 % (27,3-33,9)	28,2 % (25,0-31,4)

Abréviations : IC_{95 %} = intervalle de confiance à 95 %; RRI = rapport de risque; ITT = intention de traiter; N = ensemble de la population.

^a Ajusté en fonction du sexe, du stade de la maladie, du diagnostic et de l'indice de performance.

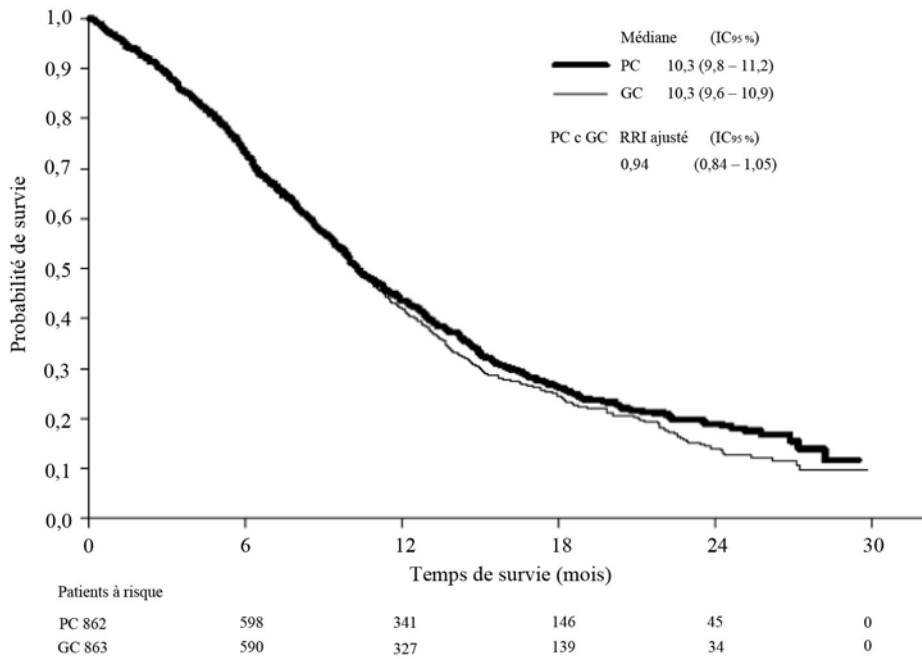
^b Un RRI inférieur à 1,0 signifie que la survie est meilleure dans le groupe pemetrexed–cisplatine que dans le groupe gemcitabine–cisplatine. Inversement, un RRI supérieur à 1,0 signifie que la survie est meilleure dans le groupe gemcitabine–cisplatine que dans le groupe pemetrexed–cisplatine.

^c Non-infériorité statistiquement significative.

^d Nombre de patients ayant répondu aux critères dans le groupe pemetrexed–cisplatine (N = 762) et dans le groupe gemcitabine–cisplatine (N = 755).

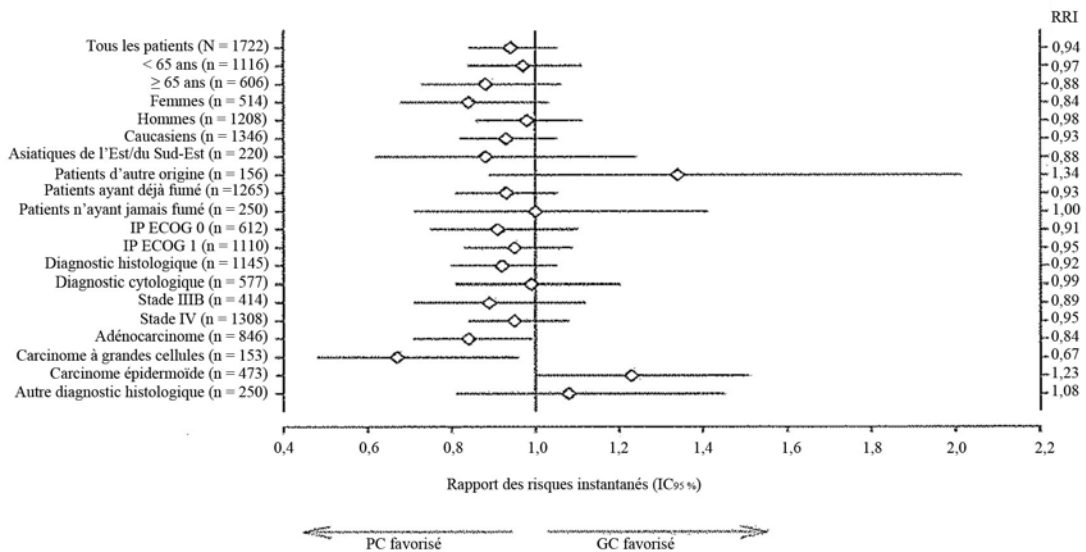
La figure 2 montre la courbe de survie de Kaplan-Meier pour la population ITT.

Figure 2 : Courbes de survie globale de Kaplan-Meier pour l'association pemetrexed-cisplatine (PC) par rapport à l'association gemcitabine-cisplatine (GC) dans le cancer du poumon non à petites cellules – Population ITT



Des sous-groupes de patients ont été examinés dans des analyses secondaires planifiées dont les résultats sont présentés à la figure 3.

Figure 3 : Graphique en forêt des rapports des risques instantanés ajustés de la survie globale des sous-groupes pemetrexed-cisplatine par rapport aux sous-groupes gemcitabine-cisplatine dans le traitement de première intention du cancer du poumon non à petites cellules – Population ITT



Résultats d'après des analyses de Cox ajustées sur les covariables que sont l'IP ECOG, le stade de la maladie, le sexe et la base du diagnostic (histologique ou cytologique). Dans l'analyse par groupe se rapportant à chacune de ces 4 covariables, la variable caractérisant le groupe a été exclue du modèle. On a exclu 3 patients des analyses, car on ignorait quel était leur IP ECOG. On ne disposait d'aucune information sur le tabagisme chez 209 patients.

Les effets de l'association pemetrexed–cisplatine sur la survie étaient semblables, peu importe l'âge, le sexe, l'ethnicité, le tabagisme et l'indice de performance (0 ou 1). Une analyse des répercussions de l'histologie du CPNPC sur la survie globale chez des sous-groupes prédéterminés a démontré des différences cliniquement pertinentes pour ce qui est de la survie en fonction de l'histologie (voir tableau 19 ci-dessous). Dans l'analyse du sous-groupe de patients ayant une histologie épidermoïde, la non-infériorité de l'association pemetrexed–cisplatine par rapport au comparateur n'a pas été démontrée. Il est donc possible qu'il ne soit pas efficace chez les patients ayant un cancer du poumon non à petites cellules à histologie épidermoïde (voir **INDICATIONS ET UTILISATION CLINIQUE**).

Tableau 19 : Survie globale avec l'association pemetrexed–cisplatine par rapport à l'association gemcitabine–cisplatine dans le cancer du poumon non à petites cellules – Sous-groupes histologiques – Population ITT

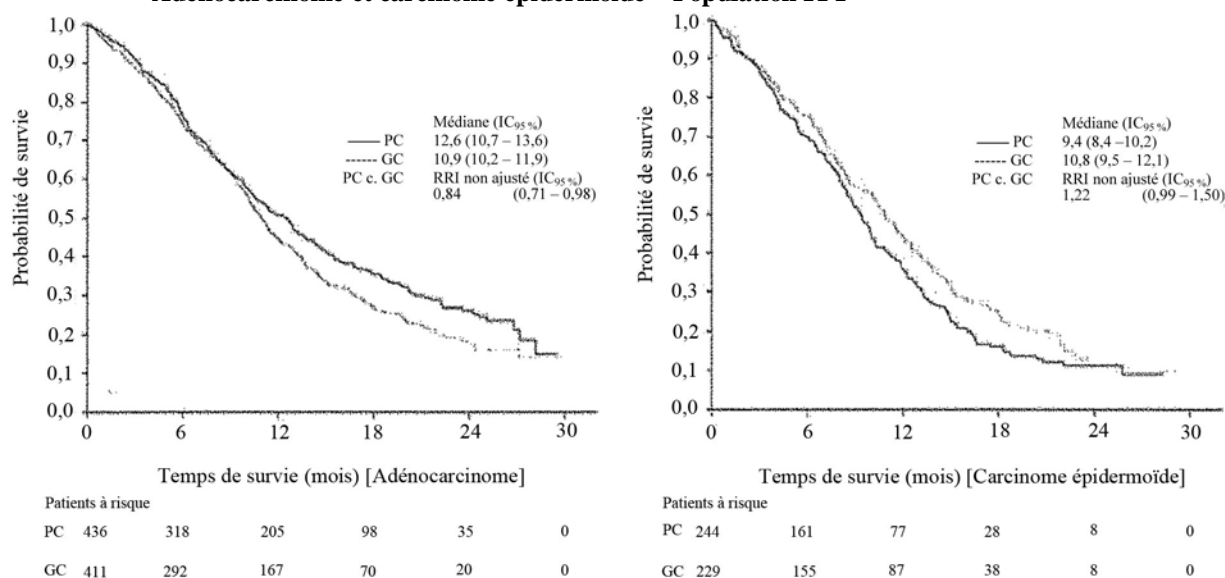
Sous-groupe histologique	Survie globale médiane en mois (IC ₉₅ %)				Rapport de risque (RRI) ^a (IC ₉₅ %)
	Pemetrexed–cisplatine		Gemcitabine–cisplatine		
Adénocarcinome (N = 847)	12,6 (10,7 - 13,6)	N = 436	10,9 (10,2 - 11,9)	N = 411	0,84 ^b (0,71 - 0,98)
Carcinome à grandes cellules (N = 153)	10,4 (8,6 - 14,1)	N = 76	6,7 (5,5 - 9,0)	N = 77	0,68 ^b (0,48 - 0,97)
Carcinome épidermoïde (N = 473)	9,4 (8,4 - 10,2)	N = 244	10,8 (9,5 - 12,1)	N = 229	1,22 (0,99 - 1,50)
Autres (N = 252)	8,6 (6,8 - 10,2)	N = 106	9,2 (8,1 - 10,6)	N = 146	1,12 (0,84 - 1,49)

^a RRI basé sur des analyses non ajustées. Un RRI inférieur à 1,0 signifie que la survie est meilleure dans le groupe pemetrexed–cisplatine que dans le groupe gemcitabine–cisplatine. Inversement, un RRI supérieur à 1,0 signifie que la survie est meilleure dans le groupe gemcitabine–cisplatine que dans le groupe pemetrexed–cisplatine.

^b Valeur de *p* (test de Mantel-Haenzel) < 0,05 non ajustée pour les comparaisons multiples.

La figure 4 montre les courbes de survie de Kaplan-Meier pour les sous-groupes histologiques (adénocarcinome et carcinome épidermoïde) dans la population ITT.

Figure 4 : Courbes de survie globale de Kaplan-Meier pour l'association pemetrexed-cisplatine (PC) par rapport à l'association gemcitabine-cisplatine (GC) dans le traitement de première intention du cancer du poumon non à petites cellules – Sous-groupes histologiques : Adénocarcinome et carcinome épidermoïde – Population ITT



Aucune évaluation formelle de la qualité de vie n'a été menée pendant l'étude. Les patients du groupe pemetrexed-cisplatine ont nécessité moins de transfusions (16,4 % p/r à 28,9 %), de transfusions de globules rouges (16,1 % p/r à 27,3 %) et de transfusions de plaquettes (1,8 % p/r à 4,5 %). Ces patients ont également requis moins d'érythropoïétine/darbopoéïtine (10,4 % p/r à 18,1 %), de G-CSF/GM-CSF (3,1 % p/r à 6,1 %) et de préparations de fer (4,3 % p/r à 7,0 %). La fréquence des hospitalisations en raison d'un effet indésirable lié au traitement était de 17,9 % dans le groupe pemetrexed-cisplatine et de 16,9 % dans le groupe gemcitabine-cisplatine.

Traitement d'entretien – Cancer du poumon non à petites cellules (CPNPC) non épidermoïde – monothérapie

Données démographiques et plan de l'étude

Au cours de 2 essais randomisés et contrôlés, l'innocuité et l'efficacité du pemetrexed en monothérapie ont été évaluées pour le traitement d'entretien du CPNPC au stade local avancé ou métastatique (stade IIIb ou IV), immédiatement après une chimiothérapie de première intention à base de platine).

Tableau 20 : Données démographiques – Essais cliniques appuyant l’efficacité du pemetrexed dans le traitement d’entretien du CPNPC

N° de l’étude	Plan de l’étude	Posologie, voie d’administration et durée	Nombre de sujets et sexe (N = nombre)	Âge médian (plage d’âge)
H3E-MC-JMEN (JMEN)	Étude de phase III à double insu contrôlée par placebo sur le traitement d’entretien par le pemetrexed plus les MSS immédiatement après un traitement d’induction n’incluant pas le pemetrexed pour un CPNPC de stade IIIb ou IV	Pemetrexed à 500 mg/m ² le jour 1 d’un cycle de 21 jours plus les MSS	Sujets inscrits : 741 Sujets randomisés : 663 Pemetrexed : 441 (hommes : 322; femmes : 119) Placebo : 222 (hommes : 161; femmes : 61)	Pemetrexed Âge médian = 60,6 ans Plage d’âge = 25,6 - 82,6 ans Placebo Âge médian = 60,4 ans Plage d’âge = 35,4 - 78,5 ans
H3E-EW-S124 (PARAMOUNT)	Étude de phase III à double insu contrôlée par placebo sur le traitement d’entretien par le pemetrexed et le cisplatine pour un CPNPC de stade IIIb ou IV	Pemetrexed à 500 mg/m ² le jour 1 d’un cycle de 21 jours plus les MSS	Sujets inscrits : 939 Sujets randomisés : 539 Pemetrexed : 359 (hommes : 201; femmes : 158) Placebo : 180 (hommes : 112; femmes : 68)	Pemetrexed Âge médian = 60,9 ans Plage d’âge = 31,9 - 78,7 ans Placebo Âge médian = 62,4 ans Plage d’âge = 34,9 - 83,3 ans

Abréviation : MSS = meilleurs soins de soutien.

JMEN

Un essai multicentrique de phase III randomisé à double insu contre placebo a été mené auprès de 663 patients atteints d’un CPNPC de stade IIIb/IV qui n’avait pas évolué après 4 cycles de chimiothérapie de première intention par un doublet à base de platine comprenant le cisplatine ou le carboplatine plus la gemcitabine, le paclitaxel ou le docétaxel. Le traitement de première intention par un doublet en association avec le pemetrexed n’était pas inclus. Les patients dont le cancer n’a pas évolué ont été répartis au hasard selon un rapport 2:1 pour recevoir du pemetrexed ou un placebo immédiatement après une chimiothérapie à base de platine. Le principe de minimisation utilisé pour la randomisation ne tenait pas compte de l’histologie. Le pemetrexed était administré par voie intraveineuse durant 10 minutes à une dose de 500 mg/m² le jour 1 de chaque cycle de 21 jours jusqu’à l’évolution de la maladie. Les patients des deux groupes de traitement ont reçu des suppléments d’acide folique et de vitamine B₁₂ ainsi que de la dexaméthasone.

Cet essai visait à démontrer la prolongation de la survie sans évolution et de la survie globale (SG) avec le pemetrexed par rapport au placebo. La survie sans évolution (SSÉ) a été évaluée par un groupe indépendant. Les caractéristiques des patients de la population en

intention de traiter (ITT) sont présentées au tableau 21. Les deux groupes étaient bien équilibrés pour ce qui est des caractéristiques de la maladie au départ et des données démographiques.

Tableau 21 : Résumé des caractéristiques des patients dans l'étude sur le traitement d'entretien du CPNPC – Traitement d'entretien après un traitement d'induction à base de platine n'incluant pas le pemetrexed

Caractéristiques des patients	Pemetrexed (N = 441)	Placebo (N = 222)
Âge (ans)		
Âge médian	60,6 (25,6-82,6)	60,4 (35,4-78,5)
Sexe (%)		
Hommes/femmes	73,0 %/27,0 %	72,5 %/27,5 %
Ethnicité		
Caucasienne	279 (63,3 %)	149 (67,1 %)
Asiatique de l'Est	104 (23,6 %)	50 (22,5 %)
Autre	58 (13,2 %)	23 (10,4 %)
Stade au moment de l'admission^a		
IIIb/IV	18,0 %/82,0 %	21,2 %/78,8 %
Histologie (%)		
CPNPC non épidermoïde ^b	325 (73,7 %)	156 (70,3 %)
Adénocarcinome	222 (50,3 %)	106 (47,7 %)
Carcinome à grandes cellules	10 (2,3 %)	10 (4,5 %)
Autre ^c	93 (21,1 %)	40 (18,0 %)
Épidermoïde	116 (26,3 %)	66 (29,7 %)
IP ECOG^d		
0/1	40,1 %/59,9 %	38,3 %/61,7 %
Antécédents de tabagisme^e		
Fumeur/non-fumeur	74,1 %/25,9 %	71,5 %/28,5 %
Temps écoulé depuis le début du traitement d'induction jusqu'à la randomisation (mois)		
Âge médian (plage d'âge)	3,25 (1,6-4,8)	3,29 (2,7-5,1)

^a Le stade de la maladie à l'admission n'a pas été signalé pour tous les patients randomisés. Les pourcentages sont représentatifs pour N = 440 dans le groupe pemetrexed et N = 222 dans le groupe placebo.

^b Comprend les patients ayant un adénocarcinome, un carcinome à grandes cellules ou une autre histologie.

^c La sous-catégorie « Autre » désigne les patients qui ont reçu à l'origine un diagnostic de CPNPC et dont le cancer n'a pu être qualifié sans équivoque d'adénocarcinome, de carcinome à grandes cellules ou de carcinome épidermoïde.

^d L'indice de performance du Eastern Cooperative Oncology Group (IP ECOG) n'a pas été signalé pour tous les patients randomisés. Les pourcentages sont représentatifs pour N = 439 dans le groupe pemetrexed et N = 222 dans le groupe placebo.

^e Les antécédents de tabagisme n'ont pas été notés pour tous les patients randomisés. Les pourcentages sont représentatifs pour N = 437 dans le groupe pemetrexed et N = 221 dans le groupe placebo.

Les patients ont reçu un nombre médian de 5 cycles de pemetrexed et 3,5 cycles de placebo. L'intensité relative de la dose dans le groupe randomisé pour recevoir le pemetrexed était de 95,7 %. En tout, 213 patients (48,3 %) ont reçu ≥ 6 cycles et 98 patients (22,6 %), ≥ 10 cycles de traitement par le pemetrexed. Le pourcentage de patients ayant reçu un

traitement par voie générale après l'arrêt du traitement était de 51,5 % dans le groupe pemetrexed et de 67,1 % dans le groupe placebo.

Résultats de l'étude

Pour l'ensemble de la population de l'étude, le pemetrexed était supérieur au placebo sur le plan statistique pour ce qui est de la SG (13,4 mois p/r à 10,6 mois, RRI : 0,79; IC_{95 %} : 0,65 – 0,95; $p = 0,012$) et de la SSÉ (4,0 mois p/r à 2,0 mois, RRI = 0,60; IC_{95 %} : 0,49 – 0,73, $p < 0,00001$). Une différence quant aux résultats du traitement a été observée selon la classification histologique. Chez les patients ayant un CPNPC non épidermoïde, le pemetrexed était supérieur au placebo pour ce qui est de la SG (15,5 mois p/r à 10,3 mois, RRI = 0,70; IC_{95 %} : 0,56 – 0,88, $p = 0,002$) et de la SSÉ (4,4 mois p/r à 1,8 mois, RRI = 0,47; IC_{95 %} : 0,37 – 0,60; $p < 0,00001$). Chez les patients ayant un CPNPC épidermoïde, le pemetrexed n'a pas amélioré la SG par rapport au placebo (médiane de 9,9 mois p/r à 10,8 mois, RRI = 1,07; IC_{95 %} : 0,77 – 1,50) ni la SSÉ (médiane de 2,4 mois p/r à 2,5 mois, RRI = 1,03; IC_{95 %} : 0,71 – 1,49). Les résultats d'efficacité pour l'ensemble des patients sont présentés au tableau 22 et ceux pour les sous-groupes histologiques prédéfinis sont présentés au tableau 23 ci-dessous.

Tableau 22 : Traitement d'entretien après un traitement d'induction à base de platine n'incluant pas le pemetrexed
Efficacité du pemetrexed par rapport au placebo dans le CPNPC – Population en intention de traiter (ITT)

Paramètre d'efficacité ^{a,b}	Pemetrexed (N = 441)	Placebo (N = 222)
Survie globale médiane (IC _{95 %})	13,4 mois (11,9-15,9)	10,6 mois (8,7-12,0)
Rapport des risques instantanés (RRI) ^c (IC _{95 %})	0,79 (0,65-0,95)	
Valeur de p	$p = 0,012$	
Survie médiane sans évolution ^b (IC _{95 %})	4,0 mois (3,1-4,4)	2,0 mois (1,5-2,8)
Rapport des risques instantanés (RRI) ^c (IC _{95 %})	0,60 (0,49-0,73)	
Valeur de p	$p < 0,00001$	

^a La SSÉ et la SG ont été calculées à partir du moment de la randomisation, après 4 cycles de chimiothérapie d'induction à base de platine.

^b Les valeurs pour la SSÉ ont été déterminées par un examen indépendant (pemetrexed : N = 387; placebo : N = 194).

^c Les RRI non ajustés sont fournis. Un RRI < 1,0 indique que le résultat est meilleur dans le groupe pemetrexed que dans le groupe placebo.

Tableau 23 : Traitement d'entretien après un traitement d'induction à base de platine n'incluant pas le pemetrexed
Efficacité du pemetrexed par rapport au placebo dans le CPNPC – sous-groupes histologiques prédéfinis^a

	Survie globale		Survie sans évolution ^b	
	Pemetrexed	Placebo	Pemetrexed	Placebo
	Médiane (mois)	Médiane (mois)	Médiane (mois)	Médiane (mois)
	RRI ^c (IC ₉₅ %)		RRI ^c (IC ₉₅ %)	
CPNPC non épidermoïde^d N = 481 Valeur de p	15,5	10,3	4,4	1,8
	0,70 (0,56-0,88)		0,47 (0,37-0,60)	
	p = 0,002		p = 0,00001	
Adénocarcinome N = 328	16,8	11,5	4,6	2,7
	0,73 (0,56-0,96) ^e		0,51 (0,38-0,68) ^e	
Carcinome à grandes cellules N = 20	8,4	7,9	4,5	1,5
	0,98 (0,36-2,65)		0,40 (0,12-1,29)	
Autre ^f N = 133	11,3	7,7	4,1	1,6
	0,61 (0,40-0,94) ^e		0,44 (0,28-0,68) ^e	
Épidermoïde N = 182 Valeur de p	9,9	10,8	2,4	2,5
	1,07 (0,77-1,50)		1,03 (0,71-1,49)	
	p = 0,678		p = 0,896	

^a La SSÉ et la SG ont été calculées à partir du moment de la randomisation, après 4 cycles de chimiothérapie d'induction à base de platine. Les résultats ne sont pas ajustés pour les comparaisons multiples.

^b Les valeurs pour la SSÉ ont été déterminées par un examen indépendant (pemetrexed : N = 387; placebo : N = 194).

^c Les RRI non ajustés sont fournis. Un RRI < 1,0 indique que le résultat est meilleur dans le groupe pemetrexed que dans le groupe placebo.

^d Comprend les patients ayant un adénocarcinome, un carcinome à grandes cellules ou une autre histologie.

^e La valeur de *p*, soit *p* < 0,05, n'a pas été ajustée pour les comparaisons multiples.

^f La sous-catégorie « Autre » désigne les patients qui ont reçu à l'origine un diagnostic de CPNPC et dont le cancer n'a pu être qualifié sans équivoque d'adénocarcinome, de carcinome à grandes cellules ou de carcinome épidermoïde.

Les figures 5 et 6 présentent les courbes de survie selon la méthode de Kaplan Meier pour l'ensemble des patients et les sous-groupes histologiques (CPNPC non épidermoïde et CPNPC épidermoïde), respectivement.

Figure 5 : Courbes de survie globale de Kaplan-Meier pour le pemetrexed par rapport au placebo dans le CPNPC – Population ITT

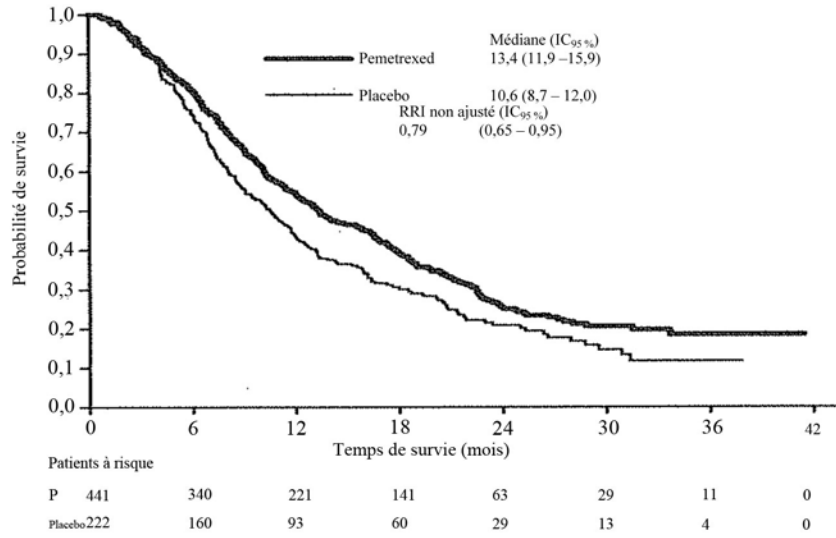
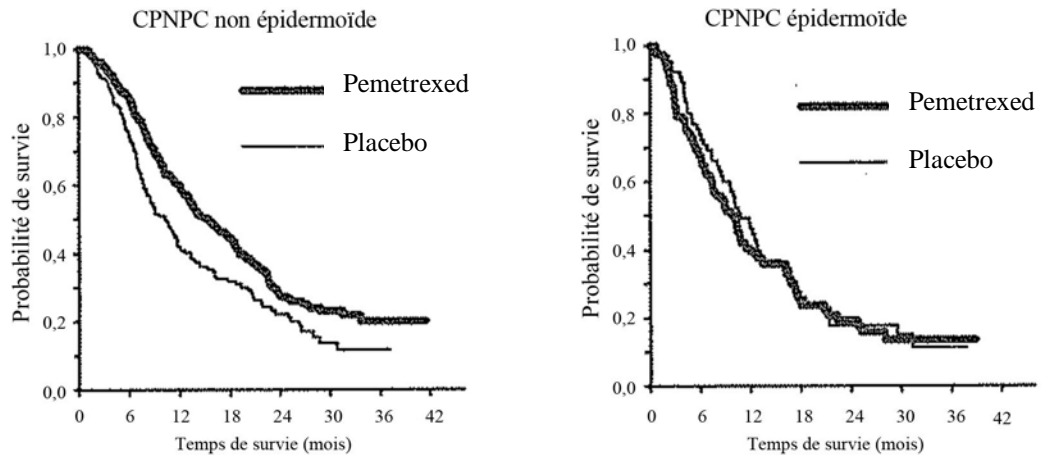
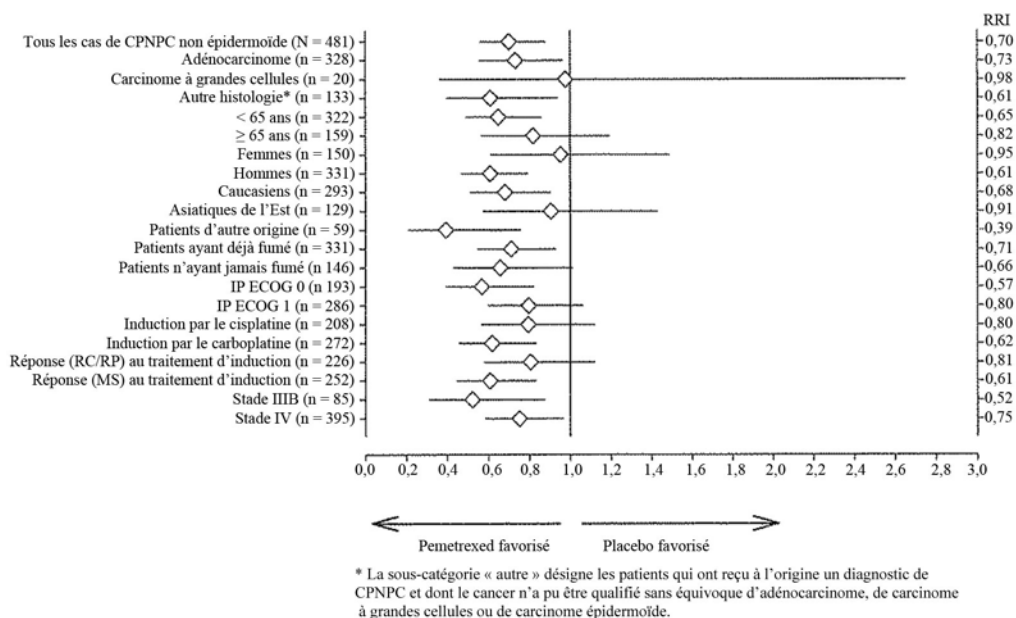


Figure 6 : Courbes de survie globale de Kaplan-Meier pour le pemetrexed par rapport au placebo dans le CPNPC – CPNPC non épidermoïde et CPNPC épidermoïde



Des sous-groupes de patients ont été examinés en fonction de leurs caractéristiques au début de l'étude dans des analyses prédéterminées d'efficacité, dont les résultats sont présentés à la figure 7.

Figure 7 : Graphique en forêt des rapports des risques instantanés de la survie globale pour le pemetrexed par rapport au placebo – CPNPC non épidermoïde



Les mesures de soutien étaient semblables pour les deux groupes, sauf : transfusions de globules rouges (9,5 % avec le pemetrexed p/r à 3,2 % avec le placebo; agents stimulant l'érythropoïèse (5,9 % avec le pemetrexed p/r à 1,8 % avec le placebo); hospitalisations en raison d'un effet indésirable lié au médicament (5 % avec le pemetrexed p/r à 0 % avec le placebo); soutien nutritionnel entéral/parentéral (5 % avec le pemetrexed p/r à 1 % avec le placebo).

PARAMOUNT

Un essai multicentrique de phase III randomisé à double insu contre placebo a été mené pour évaluer le maintien du traitement par le pemetrexed chez des patients atteints d'un CPNPC non épidermoïde de stade IIIB/IV qui n'avait pas évolué après 4 cycles de chimiothérapie de première intention par un doublet comprenant le pemetrexed (500 mg/m²) en association avec le cisplatine (75 mg/m²). Les patients chez lesquels la maladie s'était au moins stabilisée grâce au traitement d'induction et qui présentaient un IP de 0/1 étaient admissibles au traitement d'entretien. Sur les 939 patients ayant reçu le traitement d'induction par le pemetrexed en association avec le cisplatine, 539 ont été randomisés (2:1) pour recevoir le traitement d'entretien par le pemetrexed ou un placebo. Des patients randomisés, 51,9 % ont présenté une maladie stable, 44,7 %, une réponse partielle et 0,2 %, une réponse complète lors du traitement d'induction par le pemetrexed en association avec le cisplatine. Le temps médian écoulé du début du traitement d'induction par le pemetrexed en association avec le cisplatine au début du traitement d'entretien était de 2,96 mois tant dans le groupe pemetrexed que dans le groupe placebo. L'efficacité et l'innocuité ont été évaluées dès la randomisation après le traitement de première intention (traitement d'induction). Le pemetrexed était administré par voie intraveineuse pendant 10 minutes à une dose de 500 mg/m² le jour 1 de chaque cycle de 21 jours jusqu'à l'évolution de la

maladie ou la survenue d'effets toxiques inacceptables. Les patients des deux groupes de traitement ont reçu des suppléments d'acide folique et de vitamine B₁₂ ainsi que de la dexaméthasone.

Cet essai visait à démontrer la prolongation de la survie sans évolution et de la survie globale lors du traitement d'entretien par le pemetrexed (poursuite du traitement) et les meilleurs soins de soutien (MSS) par rapport au traitement par le placebo et les MSS. Les caractéristiques des patients de la population en intention de traiter (ITT) sont présentées au tableau 24. Les deux groupes étaient bien équilibrés pour ce qui est des caractéristiques de la maladie au départ et des données démographiques.

Tableau 24 : Résumé des caractéristiques des patients dans l'étude sur le traitement d'entretien du CPNPC non épidermoïde après un traitement d'induction par le pemetrexed plus le cisplatine

Caractéristiques des patients	Pemetrexed (N = 359)	Placebo (N = 180)
Âge (ans)		
Médiane (plage d'âge)	60,95 (31,9 – 78,7)	62,35 (34,9 – 83,3)
Sexe		
Hommes/femmes	56,0 % / 44,0 %	62,2 % / 37,8 %
Ethnicité		
Caucasienne	339 (94,4 %)	171 (95,0 %)
Asiatique	16 (4,5 %)	8 (4,4 %)
Africaine	4 (1,1 %)	1 (0,6 %)
Stade au moment de l'admission^a		
IIIb/IV	8,6 % / 91,4 %	10,6 % / 89,4 %
Histologie (%)		
CPNPC non épidermoïde ^b		
Adénocarcinome	310 (86,4 %)	161 (89,4 %)
Carcinome à grandes cellules	24 (6,7 %)	12 (6,7 %)
Autre ^c	25 (7,0 %)	7 (3,9 %)
IP ECOG		
0/1	32,0 % / 67,7 %	30,6 % / 68,3 %
Antécédents de tabagisme^d		
Fumeur/non-fumeur	76,6 % / 22,8 %	80 % / 18,9 %

^a Le stade de la maladie à l'admission n'a pas été signalé pour tous les patients randomisés. Les pourcentages sont représentatifs pour N = 359 dans le groupe pemetrexed et N = 180 dans le groupe placebo.

^b Le diagnostic histologique ou cytologique de CPNPC défini comme ne présentant pas une histologie épidermoïde prédominante (histologie épidermoïde et/ou cancer mixte à petites cellules; les patients présentant une histologie de cancer à petites cellules n'étaient pas admissibles à cette étude).

^c La sous-catégorie « Autre » désigne les patients qui ont reçu à l'origine un diagnostic de CPNPC et dont le cancer n'a pu être qualifié sans équivoque d'adénocarcinome ou de carcinome à grandes cellules.

^d Les antécédents de tabagisme n'ont pas été notés pour tous les patients randomisés. Les pourcentages sont représentatifs pour N = 359 dans le groupe pemetrexed et N = 180 dans le groupe placebo.

Les patients ont reçu un nombre médian de 4 cycles de traitement d'entretien par le pemetrexed (intervalles de 1 à 44 cycles) et 4 cycles de placebo (intervalles de 1 à 38 cycles). L'intensité relative de la dose chez les patients randomisés pour poursuivre le traitement par le pemetrexed était de 93,7 %. En tout, 169 patients (47,1 %) ont reçu ≥ 6 cycles de traitement d'entretien par le pemetrexed, soit au moins 10 cycles au total de

traitement par le pemetrexed. Le pourcentage de patients ayant reçu un traitement après l'étude était de 64,3 % dans le groupe pemetrexed et de 71,7 % dans le groupe placebo.

Résultats de l'étude

Les résultats d'efficacité sont présentés au tableau 25 et à la figure 8. Le traitement d'entretien par le pemetrexed administré après le traitement d'induction par le pemetrexed en association avec le cisplatine (4 cycles) était statistiquement supérieur au placebo pour ce qui est de la survie globale (SG) (durée médiane de 13,9 mois p/r à 11,0 mois, RRI : 0,78 [IC₉₅ % : 0,64 – 0,96]; $p = 0,0195$). L'évaluation par l'investigateur de la SSÉ a montré que le pemetrexed était statistiquement supérieur au placebo (durée médiane de 4,1 mois p/r à 2,8 mois, RRI = 0,62 [IC₉₅ % : 0,49 – 0,79], $p < 0,0001$).

Tableau 25 : Traitement d'entretien après un traitement d'induction par le pemetrexed en association avec le cisplatine : Efficacité du pemetrexed par rapport au placebo dans le CPNPC non épidermoïde

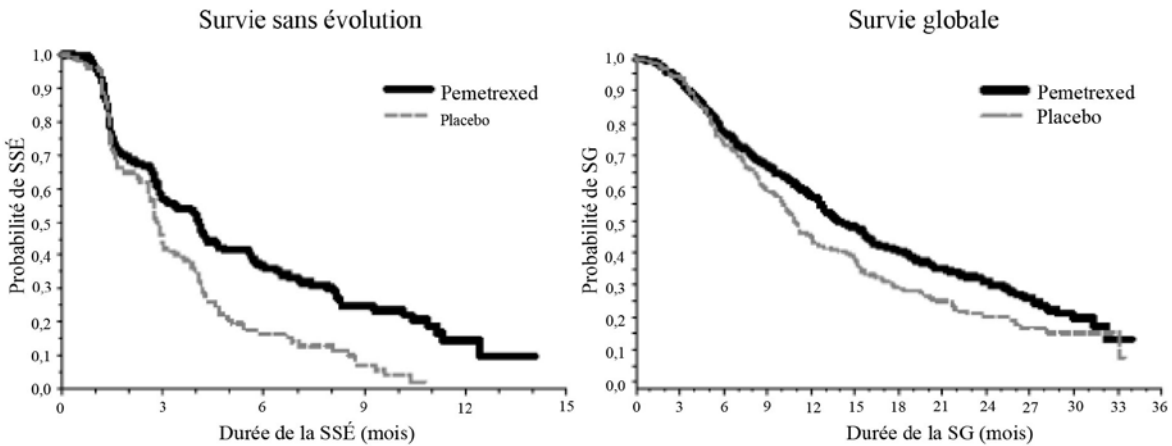
Paramètre d'efficacité ^{a,b}	Pemetrexed (N = 359)	Placebo (N = 180)
Survie globale médiane ^c (IC ₉₅ %)	13,9 mois (12,8 – 16,0)	11,0 mois (10,0 – 12,5)
Rapport des risques instantanés (RRI) ^c (IC ₉₅ %)	0,78 (0,64 – 0,96)	
Valeur de p	$p = 0,0195$	
Survie après 1 an	58 %	45 %
Survie après 2 ans	32 %	21 %
Survie médiane sans évolution (IC ₉₅ %)	4,1 (3,2 – 4,6)	2,8 (2,6 – 3,1)
Rapport des risques instantanés (RRI) ^c (IC ₉₅ %)	0,62 (0,49 – 0,79)	
Valeur de p	$p < 0,0001$	

^a La SSÉ et la SG ont été calculées à partir du moment de la randomisation, après 4 cycles de chimiothérapie d'induction par le pemetrexed en association avec le cisplatine.

^b Les valeurs pour la SSÉ sont fondées sur l'évaluation de l'investigateur.

^c Les risques relatifs instantanés non ajustés sont fournis. Un RRI < 1,0 indique que le résultat est meilleur dans le groupe pemetrexed que dans le groupe placebo.

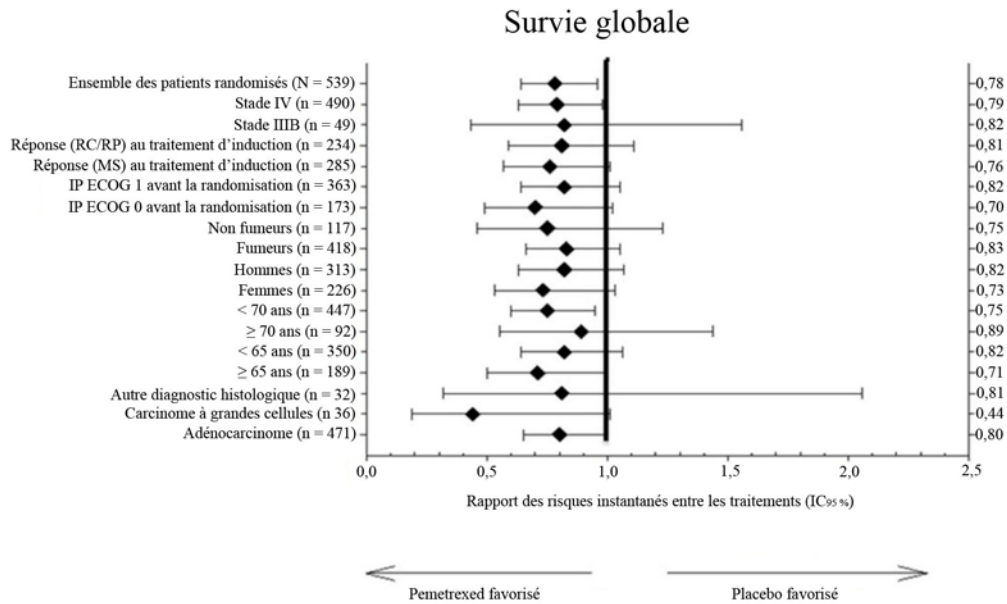
Figure 8: Traitement d'entretien après un traitement d'induction par le pemetrexed en association avec le cisplatine : Courbe de survie sans évolution de la maladie et de survie globale (méthode de Kaplan-Meier) pour le pemetrexed par rapport au placebo en présence de CPNPC non épidermoïde (valeur mesurée à partir de la randomisation)



Chez les patients randomisés, la durée de la SSÉ médiane évaluée par l'investigateur, telle que mesurée depuis le début du traitement d'induction par le pemetrexed en association avec le cisplatine, a été de 6,9 mois dans le groupe pemetrexed et de 5,6 mois dans le groupe placebo (RRI = 0,59, IC_{95 %} = 0,47-0,74). La SG médiane a été de 16,9 mois dans le groupe pemetrexed et de 14,0 mois dans le groupe placebo (RRI = 0,78, IC_{95 %} = 0,64-0,96).

L'effet relatif du traitement par le pemetrexed dans tous les sous-groupes (y compris le stade de la maladie, la réponse au traitement d'induction, l'IP ECOG, l'usage du tabac, le sexe, l'histologie et l'âge) est présenté à la figure 9 ci-dessous.

Figure 9 : Rapports des risques instantanés de la survie globale (pemetrexed par rapport au placebo) dans des sous-groupes établis en fonction des caractéristiques initiales de tous les patients randomisés de l'étude PARAMOUNT



Abréviations : IC = intervalle de confiance; IP ECOG = indice de performance du Eastern Cooperative Oncology Group; MS = maladie stable; N = nombre de patients randomisés; n = nombre de patients dans la catégorie; RC = réponse complète; RP = réponse partielle.

Au total, 25 patients randomisés de cette étude ont reçu une dose réduite de pemetrexed pendant la phase d'induction, dont 18 ont continué de recevoir la dose réduite pendant la phase d'entretien. Il n'a pas été possible d'établir clairement l'efficacité et l'innocuité cliniques du traitement d'entretien par le pemetrexed dans ce sous-groupe (analyse ultérieure). Toutefois, il s'agit d'un groupe de petite taille, d'où l'impossibilité de tirer une conclusion finale.

Deuxième intention – Cancer du poumon non à petites cellules non épidermoïde – pemetrexed par rapport au docétaxel

Données démographiques et plan de l'étude

Tableau 26 : Données démographiques – Essais cliniques appuyant l'efficacité du pemetrexed par rapport au docétaxel dans le traitement du CPNPC après une chimiothérapie antérieure

N° de l'étude	Plan de l'étude	Posologie, voie d'administration et durée	Nombre de sujets et sexe (N = nombre)	Âge médian (plage d'âge)
H3E-MC-JMEI	Étude ouverte multicentrique de phase III randomisée et contrôlée	Pemetrexed 500 mg/m ² Perfusion i.v. de 10 minutes	Inscrits : 698 Randomisés : 571 Pemetrexed : 283 (hommes : 194; femmes : 89)	Groupe pemetrexed Âge médian : 59 ans Plage d'âge : 22 – 81 ans
		Docétaxel 75 mg/m ² Perfusion i.v. de 1 heure	Docétaxel : 288 (hommes : 217; femmes : 71)	Groupe docétaxel Âge médian : 57 ans Plage d'âge : 28 – 87 ans
		Durée du traitement : Cycle de 21 jours Médiane de 4 cycles de traitement dans les deux groupes (pemetrexed : 1 à 20 cycles; docétaxel : 1 à 14 cycles)		

Une seule étude ouverte, multicentrique, randomisée de phase III a été menée pour comparer l'innocuité et l'efficacité du pemetrexed et du docétaxel chez des patients atteints d'un CPNPC au stade local avancé ou métastatique (stade III ou IV) ayant reçu une chimiothérapie antérieure. L'étude avait pour objectif de démontrer la supériorité ou la non-infériorité du pemetrexed par rapport au docétaxel sur le plan de la survie globale. Le pemetrexed était administré par voie intraveineuse pendant 10 minutes à une dose de 500 mg/m² alors que le docétaxel était administré à la dose de 75 mg/m² en perfusion intraveineuse de 1 heure. Les deux médicaments étaient administrés le jour 1 de chaque cycle de 21 jours. Tous les patients traités par le pemetrexed recevaient un supplément vitaminique d'acide folique et de vitamine B₁₂. Des résumés des données démographiques et des caractéristiques des patients sont donnés respectivement aux tableaux 26 et 27.

Tableau 27 : Résumé des caractéristiques des patients

Caractéristiques des patients	Pemetrexed (N = 283)	Docétaxel (N = 288)
Âge (ans)		
Âge médian, ans (plage)	59 (22-81)	57 (28-87)
Sexe (%)		
Femme	31,4	24,7
Homme	68,6	75,3
IP ECOG 0 ou 1 (%) ^a	88,6	87,6
Maladie de stade III/IV (%)	25,1/74,9	25,3/74,7

Taux d'homocystéine < 12 µm (%)	71,4	68,9
Diagnostic/histologie (%)		
Adénocarcinome	54,4	49,3
Épidermoïde	27,6	32,3
Meilleure réponse obtenue avec la chimiothérapie antérieure (%)		
RC/RP	35,6	36,5
Temps écoulé depuis la dernière chimiothérapie (%)		
< 3 mois	50,4	48,1
> 3 mois	49,6	51,9
Thérapie antérieure (%)		
Paclitaxel	25,8	27,8
Dérivés du platine	92,6	89,9

Abréviations : ECOG = Eastern Cooperative Oncology Group; IP = indice de performance; N = nombre de patients; RC = réponse complète; RP = réponse partielle.

^a L'indice de performance n'a pas été signalé pour tous les patients. Les pourcentages correspondent à N = 264 dans le groupe pemetrexed et à N = 274 dans le groupe docétaxel.

Les caractéristiques démographiques et pathologiques de départ étaient similaires entre les deux groupes de traitement. Environ les trois quarts des patients étaient des hommes, proportion qui reflète le rapport de sexe observé dans la population générale atteinte de cette maladie. L'âge médian de 58 ans avec une plage d'âge étendue (22 à 87 ans) correspond aux données démographiques attendues dans la population générale atteinte d'un CPNPC. Environ la moitié des patients étaient atteints d'adénocarcinomes et environ 30 % avaient un carcinome épidermoïde. Environ les trois quarts des patients avaient une maladie de stade IV au début de l'étude, comme on pourrait s'y attendre chez des patients qui présentaient une rechute d'une maladie antérieurement traitée. Un bon indice de performance a été observé chez 88 % des patients. Environ 90 % des patients avaient reçu au préalable des traitements contenant des dérivés du platine.

Le tableau 28 résume les thérapies antérieures déclarées pour les patients en intention de traiter (ITT). Les deux groupes de traitement étaient bien équilibrés par rapport à l'ensemble des catégories de thérapies antérieures.

Tableau 28 : Résumé des thérapies antérieures déclarées

	Pemetrexed (N = 283) n (%)	Docétaxel (N = 288) n (%)
Chirurgie antérieure	64 (22,6)	67 (23,3)
Radiothérapie antérieure	125 (44,2)	131 (45,5)
Immunothérapie antérieure	1 (0,4)	1 (0,3)
Chimiothérapie antérieure	283 (100)	288 (100)
Contexte adjuvant	21 (7,4)	18 (6,3)
Contexte néoadjuvant	26 (9,2)	23 (8,0)
Contexte de maladie locale avancée	101 (35,7)	111 (38,5)
Contexte métastatique	147 (51,9)	148 (51,4)
Une thérapie	143 (50,5)	146 (50,7)
Deux thérapies	4 (1,4)	2 (0,7)
Traitement médicamenteux nécessitant une classification	1 (0,4)	0

Abréviations : n = nombre de patients ayant reçu la thérapie antérieure précisée; N = nombre de patients en intention de traiter (ITT).

Résultats de l'étude

La survie globale était le paramètre principal. La durée médiane de survie était de 8,3 mois pour le groupe de patients traités par le pemetrexed et de 7,9 mois pour le groupe de patients traités par le docétaxel, avec un rapport des risques instantanés de 0,99. L'étude n'a pas réussi à démontrer une supériorité du pemetrexed par rapport au docétaxel en ce qui concerne la survie globale. La non-infériorité du pemetrexed par rapport au docétaxel n'a pas pu être démontrée parce que l'estimation d'un effet fiable et constant du docétaxel sur la survie n'a pas pu être établie à partir d'essais historiques; or cette donnée est nécessaire pour les analyses de non-infériorité. Cependant, les similarités des taux de réponse, des taux médians de survie et de survie à 1 an entre le traitement par le pemetrexed et le traitement par le docétaxel étaient des preuves suffisantes pour pouvoir considérer le traitement par le pemetrexed comme une option thérapeutique pour les patients atteints d'un CPNPC ayant reçu une chimiothérapie antérieure. Voir le tableau 29.

Tableau 29 : Efficacité du pemetrexed par rapport au docétaxel dans le CPNPC

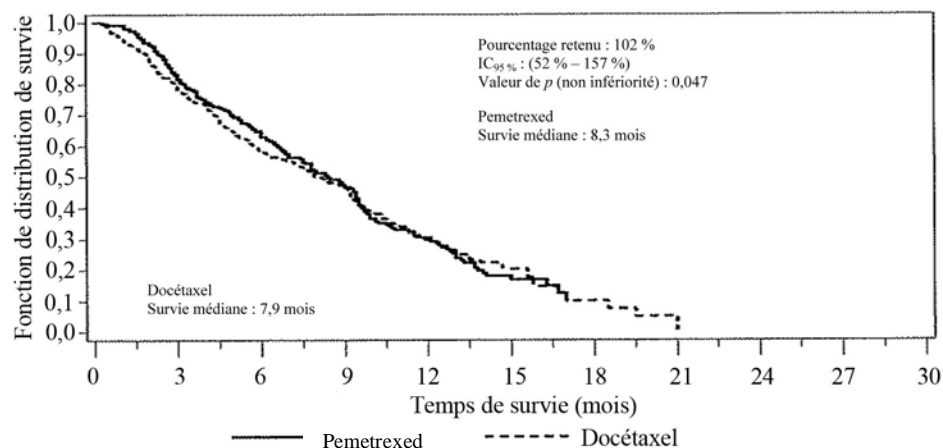
	Pemetrexed (N = 283)	Docétaxel (N = 288)
Survie globale médiane (IC ₉₅ %)	8,3 mois (7,0-9,4)	7,9 mois (6,3-9,2)
Méthode des marges fixes		
Rapport des risques instantanés (IC ₉₅ %)	0,99 (0,82-1,20)	
Valeur de <i>p</i> (non-infériorité)	0,226	
Valeur de <i>p</i> (test de Mantel-Haenzel)	0,93	
Survie après 1 an (IC ₉₅ %)	29,7 % (23,7-35,6)	29,7 % (23,9-35,5)
Taux de réponse global* (IC ₉₅ %)	9,1 % (5,9-13,2)	8,8 % (5,7-12,8)
Valeur de <i>p</i>	> 0,999	

Abréviations : IC = intervalle de confiance; N = nombre de patients en intention de traiter (ITT).

* Nombre de patients ayant répondu aux critères dans le groupe pemetrexed (N = 264) et dans le groupe docétaxel (N = 274).

La figure 10 montre un graphique de la durée de survie (méthode de Kaplan-Meier) de la population en intention de traiter. Les courbes de distribution de la survie dans le groupe pemetrexed et dans le groupe docétaxel sont superposables.

Figure 10 : Courbes de survie avec le pemetrexed par rapport au docétaxel (méthode de Kaplan-Meier)



Une analyse rétrospective des répercussions de l’histologie du CPNPC sur l’effet thérapeutique produit sur la survie globale était en faveur du pemetrexed par rapport au docétaxel chez les patients ayant un CPNPC non épidermoïde ($n = 399$, 9,3 p/r à 8,0 mois, rapport des risques instantanés ajusté = 0,78; IC_{95 %} = 0,61-1,00, $p = 0,047$) et en faveur du docétaxel chez les patients ayant un carcinome épidermoïde ($n = 172$, 6,2 p/r à 7,4 mois, rapport des risques instantanés ajusté = 1,56; IC_{95 %} = 1,08-2,26, $p = 0,018$).

Il n’y a pas eu de différences significatives au niveau des résultats des paramètres secondaires entre les patients du groupe pemetrexed et ceux du groupe docétaxel. Voir le tableau 30.

Tableau 30 : Paramètres secondaires d’efficacité – Pemetrexed par rapport au docétaxel dans le cancer du poumon non à petites cellules

	Pemetrexed	Docétaxel
Survie sans évolution (mois)		
Nombre de patients évalués	283	288
Médiane	2,9	2,9
Rapport des risques instantanés (IC _{95 %})	0,97 (0,82–1,16)	
Valeur de <i>p</i> (test de Wald)	0,759	
Délai avant évolution (mois)		
Nombre de patients évalués	283	288
Médiane	3,4	3,5
Rapport des risques instantanés (IC _{95 %})	0,97 (0,80–1,17)	
Valeur de <i>p</i> (test de Wald)	0,721	
Délai avant l’échec thérapeutique (mois)		
Nombre de patients évalués	282	288
Médiane	2,3	2,1
Rapport des risques instantanés (IC _{95 %})	0,84 (0,71–0,997)	
Valeur de <i>p</i> (test de Wald)	0,046	
Délai de réponse tumorale (mois)		
Nombre de patients évalués	24	24
Médiane	2,9	1,7
Valeur de <i>p</i> (test ANOVA)	0,105	

Durée de réponse clinique (mois)		
Nombre de patients évalués	24	24
Médiane	24	5,3
Rapport des risques instantanés (IC _{95 %})	0,77 (0,40–1,47)	
Valeur de <i>p</i> (test de Wald)	0,427	
Durée du bienfait clinique (mois)		
Nombre de patients évalués	145	151
Médiane	5,4	5,2
Rapport des risques instantanés (IC _{95 %})	0,91 (0,71–1,16)	
Valeur de <i>p</i> (test de Wald)	0,450	

Aucune différence n'a été observée au niveau des scores LCSS (*Lung Cancer Symptom Scale*) entre les deux groupes de traitement. Dans les deux groupes de traitement, on a observé initialement une augmentation de l'index moyen du fardeau lié aux symptômes, des symptômes de détresse et de l'interférence avec le niveau d'activité, augmentation qui s'est ensuivie par la suite d'une stabilisation. Dans les deux groupes de traitement, on a également observé une détérioration de la qualité de vie globale et du score total LCSS, détérioration qui a été suivie elle aussi d'une stabilisation.

PHARMACOLOGIE DÉTAILLÉE

Pharmacodynamie

Dans le cadre des études précliniques, le pemetrexed a inhibé, quoiqu'à un degré variable (tableau 31), la croissance *in vitro* de multiples lignées cellulaires [MSTO-211H, NCI-H2052 (mésothéliome), A549, LX-1 (CPNPC), MCF7, ZR-75-1 (cancer du sein), GC3, HT8, WiDr (cancer colorectal), CCRF-CEM, L1210 (leucémie) et IGROV-1, SKOV3 cancer de l'ovaire)], de même que les cellules de ces types de tumeurs provenant de spécimens de patients fraîchement prélevés. De plus, ces études *in vitro* ont montré que, dans certaines lignées cellulaires, on pourrait obtenir une activité inhibitrice additive ou synergique en combinant de façon optimale le pemetrexed avec la radiothérapie [WiDr (cancer du côlon), MCF7 (cancer du sein), HeLa (cancer du col de l'utérus) et LX1 (cancer du poumon)] et d'autres agents antinéoplasiques, par exemple le cisplatine [NCI-H23 et NCI-H460 (cancer du poumon)], le carboplatine [NCI-H23 (cancer du poumon), SKOV3 (cancer de l'ovaire), HT29 (cancer colorectal)], l'oxaliplatine [HT29 (cancer du côlon)], la doxorubicine [ZR-75-1 (cancer du sein)], la gemcitabine [HCT8 et HT29 (cancer colorectal)] ainsi que le docétaxel et le paclitaxel [NCI-H460 (cancer du poumon)]. Surtout, les études portant sur la lignée cellulaire MSTO-211H de mésothéliome ont mis en évidence des effets synergiques résultant de la coadministration du pemetrexed et du cisplatine.

Toutefois, les rapports entre la dose de pemetrexed et la dose de cisplatine dans ces essais étaient différents de ceux qui sont utilisés chez l'humain. Les études *in vitro* indiquent que le pemetrexed pourrait exercer une activité sur certaines cellules tumorales qui résistent au méthotrexate, au 5-fluoro-uracile et au raltitrexed. En outre, des études précliniques menées chez l'animal laissent croire que l'acide folique peut réduire la gravité des effets toxiques du médicament tout en maintenant l'activité antitumorale du pemetrexed sur plusieurs lignées cellulaires. De plus, l'acide folique et la vitamine B₁₂ n'ont pas eu d'effet négatif sur

l'activité antitumorale du pemetrexed chez la souris. Il faut cependant noter qu'aucune de ces études n'a été réalisée chez des animaux porteurs d'un mésothéliome.

Tableau 31 : CI₅₀ du pemetrexed pour des lignées de cellules tumorales représentatives

Type de tumeur ^a	CI ₅₀ (nM)
Mésothéliome (MSTO-211H)	30
Mésothéliome (NCI-H2052)	209
CPNPC (LX-1)	4
CPNPC (A549)	156
Leucémie (CCRF CEM)	23 à 54
Leucémie murine (L1210)	14
Cancer du côlon (GC3)	34
Cancer du côlon (HCT8)	220
Cancer du sein (MCF7)	8,1 à 31
Cancer du sein (ZR-75-1)	110
Cancer de l'ovaire (IGROV-1)	44

^a Ces exemples s'appliquent à des lignées cellulaires facilement accessibles n'ayant pas été soumises à la pression sélective médicamenteuse et n'ayant pas subi d'altérations génétiques.

Des analyses pharmacodynamiques de population ont permis de caractériser le nombre absolu de neutrophiles suivant l'administration du pemetrexed en monothérapie à des patients n'ayant pas reçu de supplément vitaminique. La gravité de l'hématotoxicité, déterminée par la profondeur du nadir de neutrophiles, est influencée principalement par le degré d'exposition systémique au médicament (ASC). La multiplication de l'ASC par 5 ou 6 entraîne une baisse correspondante du nadir des neutrophiles. On a également relevé une relation inverse, quoique moins marquée, entre les concentrations de cystathionine ou d'homocystéine et le nadir de neutrophiles, ce qui corrobore les bienfaits d'un supplément vitaminique. Il n'y a pas d'effet cumulatif de l'exposition au pemetrexed sur le nadir de neutrophiles au cours de cycles de traitement multiples.

Le délai d'obtention du nadir est également corrélé avec l'exposition systémique (ASC) au pemetrexed, variant de 8 à 9,6 jours après son administration pour une gamme d'ASC de 38,3 à 316,8 µg•h/mL. Le nombre absolu de neutrophiles retourne à la valeur préthérapeutique 4,2 à 7,5 jours après le nadir pour la même plage d'ASC.

TOXICOLOGIE

Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION (pemetrexed disodique) a été évalué dans le cadre d'une série exhaustive d'études de toxicologie (voir tableau 32).

Tableau 32 : Études de toxicologie sur le pemetrexed disodique

Type d'étude et durée	Voie d'administration	Espèces
Toxicité à dose unique	Intraveineuse	Souris, rat, chien
Toxicité à doses répétées		
2 semaines (1 fois/jour)	Intrapéritonéale	Souris
6 semaines (1 fois/jour, 2 fois/semaine, 1 fois/semaine)	Intrapéritonéale	Souris
6 mois (1 fois/semaine)	Intrapéritonéale	Souris
2 semaines (1 fois/jour, 2 fois/semaine)	Intraveineuse	Chien
6 semaines (1 fois/jour, 2 fois/semaine, 1 fois/semaine)	Intraveineuse	Chien
1 mois (1 fois/semaine), 3 semaines pour réversibilité	Intraveineuse	Chien
6 mois (1 fois/semaine ou 1 fois toutes les 3 semaines)	Intraveineuse	Chien
9 mois (1 fois toutes les 3 semaines)	Intraveineuse	Chien
Génotoxicité		
Mutation bactérienne (test d'Ames)	<i>In vitro</i>	<i>S. typhimurium</i> , <i>E. coli</i>
Mutation directe	<i>In vitro</i>	HGPRT + cellules ovariennes de hamster chinois
Aberrations chromosomiques	<i>In vitro</i>	Cellules ovariennes de hamster chinois
Micronoyau	Intraveineuse	Souris
Toxicologie de la reproduction et du développement		
Fertilité masculine	Intrapéritonéale	Souris
Embryo-fœtotoxicité	Intraveineuse	Souris
Autres études de toxicologie		
Sauvetage par la leucovorine	Intraveineuse	Chien
Sauvetage par la thymidine	Intraveineuse	Chien
Irritation oculaire	Sac conjonctival	Lapin
Irritation cutanée	Dermique	Lapin

Le pemetrexed est administré par voie intraveineuse chez l'humain. Toutes les études de toxicologie menées chez le chien ont porté sur l'administration par voie intraveineuse. La voie intrapéritonéale a été utilisée pour évaluer la toxicité chronique chez la souris. Les études pharmacocinétiques ont indiqué que le pemetrexed est rapidement absorbé quand il est administré par voie intrapéritonéale et que le profil pharmacocinétique global est semblable au profil pour la voie intraveineuse. Dans l'étude d'embryo-fœtotoxicité chez la souris, on a opté pour l'administration intraveineuse plutôt qu'intrapéritonéale pour éviter que la ponction i.v. endommage l'utérus gravide.

Les études de toxicité à dose unique ont été réalisées par voie intraveineuse chez la souris, le rat et le chien. Le pemetrexed s'est révélé peu toxique chez la souris à la dose de 4722 mg/m². La DLM chez le chien n'a pas été établie.

Le profil toxicologique du pemetrexed après l'administration répétée chez le chien et la souris concorde avec les activités antiprolifératives connues des antimétabolites de la classe des antifolates. Des lésions des muqueuses, une entéropathie, une hypocellularité lymphoïde

et médullaire ainsi que des effets sur la spermatogenèse sont fréquents avec les antifolates et d'autres oncolytiques. Les principaux effets pathologiques de l'administration du pemetrexed touchaient les voies digestives et les tissus lymphoïdes; l'atteinte médullaire a été minime chez les chiens et les souris ayant reçu des doses multiples pendant ≤ 6 semaines. Toutefois, l'hématotoxicité était la toxicité limitant la dose chez les chiens traités pendant plus de 6 semaines. Les signes cliniques de toxicité se sont manifestés environ 1 semaine après l'administration, le délai variant d'un animal à l'autre. En général, les signes discrets de toxicité se sont résolus après un traitement de soutien et l'interruption du traitement par le pemetrexed. Les mesures de soutien comprenaient l'administration parentérale de liquides, un supplément nutritionnel et une antibiothérapie, lorsque l'état clinique le justifiait.

Les chiens se sont révélés plus vulnérables aux effets toxiques du pemetrexed que les souris. C'était à prévoir puisque les souris disposent d'un mécanisme de « sauvetage » résidant dans une fraction circulante de thymidine, qui sert de source de recharge en folates intracellulaires à la suite d'un traitement par un antifolate. De plus, le chien constitue un meilleur modèle prédictif de la toxicité chez l'humain que la souris. Les souris ont toléré des doses de 26,2 mg/kg (78,6 mg/m²) par jour pendant 6 semaines et de 700 mg/kg une fois par semaine pendant 6 mois sans mortalité causée par le composé ni signes cliniques de toxicité. La plupart des chiens (5 sur 6) ont reçu les doses quotidiennes de 0,11 mg/kg (2,2 mg/m²) jusqu'au terme des 6 semaines de traitement sans effets clinicopathologiques importants. Le seul chien qui n'a pu achever la période de traitement était devenu de plus en plus anorexique, ce qui a amplifié la toxicité intrinsèque des antifolates. Des doses quotidiennes plus élevées n'ont pas été tolérées pendant plus de 3 semaines. Bien que la dose totale hebdomadaire de pemetrexed administrée ait été beaucoup plus élevée que la dose administrée dans le cadre du schéma quotidien, les signes prédominants de toxicité étaient en général plus évidents dans le cas d'une administration quotidienne. La dose maximale tolérée (DMT) chez les souris recevant une dose de pemetrexed par semaine pendant 6 semaines était de 314,8 mg/kg (944,4 mg/m²). La dose toxique minimale chez le chien après quatre doses de pemetrexed à raison d'une par semaine était de 25 mg/kg (500 mg/m²). Quatre doses de 25 mg/kg (une dose par semaine pendant 4 semaines) ont causé des baisses légères à modérées du nombre de neutrophiles, de lymphocytes, de plaquettes et de réticulocytes. La principale observation histopathologique était une entéropathie minime à légère touchant tout l'appareil digestif. Toutes ces valeurs, sauf le nombre de plaquettes, s'étaient partiellement ou complètement régularisées pendant la période de récupération de 3 semaines.

Une étude à doses répétées de 6 mois a été effectuée chez le chien beagle en vue d'évaluer la toxicité chronique du pemetrexed aux doses de 0, 10 ou 25 mg/kg (0, 200 ou 500 mg/m²). Toutefois, après environ 3 mois, la fréquence d'administration a été portée à 3 semaines pour les chiens du groupe recevant 10 mg/kg, et l'administration a été interrompue dans le groupe recevant 25 mg/kg à cause d'effets hématotoxiques. L'hématotoxicité était donc l'effet limitant dans cette étude, et la dose de 10 ou 25 mg/kg par semaine était supérieure à la dose tolérée. Les effets hématotoxiques ont été réversibles; en effet, ils avaient disparu après une pause thérapeutique de 3 mois chez les chiens qui avaient reçu 25 mg/kg. De plus, même lorsque le nombre de plaquettes et de neutrophiles était dangereusement bas dans le

groupe traité par 10 mg/kg, il a suffi d'une période de 3 semaines sans traitement pour une récupération complète.

Dans une autre étude sur le traitement prolongé chez le chien, on a administré le pemetrexed par voie intraveineuse à des doses de 0, 10 ou 25 mg/kg (0, 200 ou 500 mg/m²) toutes les 3 semaines pendant 9 mois. Les effets observés étaient similaires à ceux qui ont été notés pendant l'étude à doses répétées de 6 mois chez le chien. L'hémotoxicité n'était toutefois pas aussi grave étant donné que le traitement était administré toutes les semaines dans l'étude de 6 mois par rapport à toutes les 3 semaines dans l'étude de 9 mois. Les autres changements constatés dans l'étude de 9 mois étaient une baisse du poids des testicules avec dégénérescence/nécrose des tubes séminifères ainsi qu'une caryomégalie et une dégénérescence tubulaire rénale minimales à légères sans corrélation avec le poids des organes ou une maladie clinique. Ces modifications ont été observées chez les chiens mâles seulement. Bien qu'aucun effet sur les testicules n'ait été observé dans les études précédentes (peut-être en raison de l'âge des chiens), ces effets n'étaient pas étonnants compte tenu des effets constatés chez la souris et de la nature cytotoxique du pemetrexed.

Un test du micronoyau *in vivo* réalisé sur des cellules de moelle osseuse de souris s'est révélé positif; ce résultat n'est pas étonnant, puisque le pemetrexed entraîne une accumulation de désoxyuridine monophosphate par inhibition de la thymidylate synthétase. Le pemetrexed pourrait donc être clastogène chez l'humain.

Dans les études sur la souris, le pemetrexed s'est révélé embryotoxique à la dose de 30 mg/m² (1/17 de la dose recommandée chez l'humain) et a entraîné une résorption complète des fœtus de toutes les portées à la dose de 150 mg/m² (1/3 de la dose recommandée chez l'humain) lorsqu'il a été administré entre le sixième et le quinzième jour de la gestation. Une ossification incomplète a été observée à 0,6 mg/m² (1/833 de la dose recommandée chez l'humain). La posologie de 15 mg/m² (1/33 de la dose recommandée chez l'humain) a été fœtotoxique (fente palatine).

L'administration de pemetrexed à des souris gravides a provoqué une diminution du poids des fœtus aux doses $\geq 0,6$ mg/m², une ossification incomplète de certaines structures osseuses aux doses ≥ 3 mg/m² et des fentes palatines à 15 mg/m². Ces observations étaient prévisibles pour cette classe de composés (antifolates) et coïncident avec les résultats déjà rapportés avec l'emploi d'antagonistes des folates et un déficit en acide folique. L'administration de pemetrexed à raison de 0,3 à 30 mg/m² a entraîné une toxicité reproductive chez les mâles, caractérisée par une légère diminution du taux de fertilité, une atrophie testiculaire et une hypospermie épидидymaire.

Deux études ont été réalisées en vue d'évaluer l'emploi de la leucovorine et de la thymidine comme antidotes possibles, pour contrer les effets toxiques graves du pemetrexed. Or, l'administration concomitante de la leucovorine (forme réduite de l'acide folinique) a neutralisé les signes cliniques de toxicité et les anomalies hématologiques, et l'administration de la thymidine par perfusion continue pendant 3 jours, à la suite du traitement par le pemetrexed, a neutralisé les effets toxiques constituant un danger de mort observés chez le chien.

Le pemetrexed a occasionné une légère irritation oculaire et une irritation cutanée modérée au cours des épreuves menées chez le lapin afin d'assurer la sécurité en milieu de travail.

RÉFÉRENCES

1. AMA Council on Scientific Affairs. Guidelines for Handling Parenteral Antineoplastics. *JAMA*.1985;253:1590-1591.
2. American Society of Hospital Pharmacists. ASHP Technical Assistance Bulletin on Handling Cytotoxic and Hazardous Drugs. *Am J Hosp Pharm*. 1990;47:1033-1049.
3. Barlesi F, Tummino C, Tasei A, Astoul P. 2006. Unsuccessful rechallenge with Pemetrexed after a previous radiation recall dermatitis. *Lung Cancer* 54, 423-425.
4. Bleyer WA. 1989. New vistas for leucovorin in cancer chemotherapy. *Cancer* 63:995-1007.
5. Ceppi P, Volante M, Saviozzi S, Rapa I, Novello S, Cambieri A, Lo Iacono M, Cappia S, Papotti M, Scagliotti GV. 2006. Squamous cell carcinoma of the lung compared with other histotypes shows higher messenger RNA and protein levels for thymidylate synthase. *Cancer* 107(7):1589-1596.
6. Clinical Oncological Society of Australia. Guidelines and Recommendations for Safe Handling of Antineoplastic Agents. *Med J Australia*. 1983;1:426-428.
7. Ciuleanu T, Brodowicz T, Zielinski C, Kim JH, Krzakowski M, Laack E, Wu Y-L, Bover I, Begbie S, Tzekova V, Cucevic B, Pereira JR, Yang SH, Madhavan J, Sugarman KP, Peterson P, John WJ, Krejcy K, Belani CP. 2009. Maintenance pemetrexed plus best supportive care versus placebo plus best supportive care for non-small-cell lung cancer: a randomized, double-blind, phase 3 study. *Lancet* 374:1432-1440.
8. Controlling Occupational Exposure to Hazardous Drugs. (OSHA Work-Practice Guidelines). *Am J Health-Syst Pharm*. 1996;53:1669-1685.
9. Freireich EJ, Gehan EA, Rall DP, Schmidt LH, Skipper HE. 1966. Quantitative comparison of toxicity of anticancer agents in mouse, rat, hamster, dog, monkey, and man. *Cancer Chemother Rep* 50:219-244.
10. Giovannetti E, Mey V, Nannizzi S, Pasqualetti G, Marini L, Del Tacca M, Danesi R. 2005. Cellular and pharmacogenetics foundation of synergistic interaction of pemetrexed and gemcitabine in human non-small-cell lung cancer cells. *Mol Pharmacol* 68(1):110-118.
11. Hanna N, Shepherd FA, Fossella FV, Pereira JR, De Marinis F, von Pawel J, Gatzemeier U, Chang Yao Tsao T, Pless M, Muller T, Lim HL, Desch C, Szondy K, Gervais R, Shaharyar, Manegold C, Paul S, Paoletti P, Einhorn L, Bunn Jr P. 2004. Randomized Phase III Trial of Pemetrexed versus Docetaxel in Patients with Non-

Small-Cell Lung Cancer Previously Treated With Chemotherapy. *J Clin Oncol* 22(9);1589-1597.

12. Hureaux J, Le Guen Y, Tuchais C, Savary L, Urban T. 2005. Radiation recall dermatitis with pemetrexed. *Lung Cancer* 50, 255-258.
13. Jackman AL, Taylor GA, Calvert AH, Harrap KR. 1984. Modulation of anti-metabolite effects. Effects of thymidine on the efficacy of the quinazoline-based thymidylate synthetase inhibitor, CB3717. *Biochem Pharmacol* 33:3269-3275.
14. Jones RB, Frank R, Mass T. 1983. Safe Handling of Chemotherapeutic Agents: A Report from the Mount Sinai Medical Center. *CA – A Cancer J for Clin.* 33:258-263.
15. National Study Commission on Cytotoxic Exposure-Recommendations for Handling Cytotoxic Agents. 1987. Available from Louis P. Jeffrey, ScD, Chairman, National Study Commission on Cytotoxic Exposure. Massachusetts College of Pharmacy and Allied Health Sciences, 179 Longwood Avenue, Boston, MA 02115.
16. Oncology Nursing Society (ONS) Clinical Practice Committee. *Cancer Chemotherapy Guidelines and Recommendations for Practice*. Pittsburgh, PA: Oncology Nursing Society; 1999:32-41.
17. Paz-Ares L, de Marinis F, Dediu M, Thomas M, Pujol JL, Bidoli P, Molinier O, Sahoo TP, Laack E, Reck M, Corral J, Melemed S, John W, Chouaki N, Zimmermann AH, Visseren-Grul C, Gridelli C. Maintenance Therapy with pemetrexed plus best supportive care versus placebo plus best supportive care after induction therapy with pemetrexed plus cisplatin for advanced nonsquamous non-small-cell lung cancer (PARAMOUNT): a double-blind, phase 3, randomized controlled trial. *Lancet Oncol.* 2012a Feb 15;13(3):247-255.
18. Peterson P, Park K, Fossella F, *et al.* Is pemetrexed more effective in adenocarcinomas and large cell lung cancer than in squamous cell carcinoma? A retrospective analysis of a phase III trial of pemetrexed vs docetaxel in previously treated patients with advanced non-small cell lung cancer (NSCLC). *J Thoracic Oncol* 2007;2Suppl4:S851.
19. Philips FS, Sternberg SS, Sodergren JE, Vidal P. 1971. Toxicologic studies of the 2,4-diamino-quinazoline antifolate, methasquin (NSC-122870). *Cancer Chemother Rep* 55:35-42.
20. Recommendations for the Safe Handling of Parenteral Antineoplastic Drugs. Washington, DC: Division of Safety, Clinical Center Pharmacy Department and Cancer Nursing Services, National Institutes of Health; 1992. US Dept. of Health and Human Services, Public Health Service Publication NIH 92-2621.

21. Sandler AB, Nemunaitis C, Denham J *et al.* 2000. Phase III Trial of Gemcitabine Plus Cisplatin Versus Cisplatin Alone in Patients with Locally Advanced or Metastatic Non-Small Cell Lung Cancer. *J Clin Oncol* 18:122-130.
22. Scagliotti GS, Hanna N, Fossella F, Sugarman K, Blatter J, Peterson P, Simms L, Shepherd FA. The Differential Efficacy of Pemetrexed According to NSCLC Histology: A Review of Two Phase III Studies. *The Oncologist* 2009;14:000-000.
23. Schardein JL. 1993. Cancer chemotherapeutic agents. In: Chemically induced birth defects. 2nd ed. New York: Marcel Dekker Inc. p 457-508.
24. Sigmond J, Backus HHJ, Wouters D, Temmink OH, Jansen G, Peters GJ. 2003. Induction of resistance to the multitargeted antifolate Pemetrexed (ALIMTA) in WiDr human colon cancer cells is associated with thymidylate synthase overexpression. *Biochem Pharmacol* 66(3):431-438.
25. Scagliotti GV *et al.* Phase III Study Comparing Cisplatin Plus Gemcitabine With Cisplatin Plus Pemetrexed in Chemotherapy-Naive Patients With Advanced-Stage Non-Small-Cell Lung Cancer. *J Clin Oncol* 2008;26:3543-3551.
26. Valeriote F, Santelli G. 1984. 5-Fluorouracil. *Pharmacol Ther* 24:107-132.
27. Vogelzang NJ, Rusthoven J, Paoletti P, Denham C, Kaukel E, Ruffie P *et al.* July 2003. Phase III single-blinded study of pemetrexed + cisplatin vs. cisplatin alone in chemo-naive patients with malignant pleural mesothelioma. *J Clin Oncol* 21(14):2636-2644.
28. Monographie de ^{Pr}ALIMTA[®], Eli Lilly Canada Inc., n^o de contrôle 160176, date de révision : 10 mai 2013.

PARTIE III : RENSEIGNEMENTS POUR LE CONSOMMATEUR

Pr PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION 100 mg ou 500 mg de pemetrexed (sous forme de pemetrexed disodique) par fiole

Le présent dépliant constitue la troisième et dernière partie d'une « monographie de produit » publiée à la suite de l'approbation de la vente au Canada du PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION et s'adresse tout particulièrement aux consommateurs. Ce dépliant est un résumé et ne contient donc pas tous les renseignements pertinents sur le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION. Pour toute question au sujet de ce médicament, communiquez avec votre médecin ou votre pharmacien.

AU SUJET DE CE MÉDICAMENT

Les raisons d'utiliser ce médicament :

Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION est utilisé dans le traitement des types de cancers suivants :

- Mésothéliome pleural malin (cancer de la plèvre, membrane qui tapisse la surface interne de la cavité thoracique) en association avec le cisplatine (un autre agent anticancéreux);
- Cancer du poumon non à petites cellules au stade local avancé ou métastatique, comme :
 - traitement initial en association avec du cisplatine,
 - traitement d'entretien, administré seul immédiatement après 4 cycles d'une chimiothérapie de première intention à base de platine,
 - traitement de deuxième intention, administré seul après une chimiothérapie antérieure.

Les effets de ce médicament :

Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION est un produit anticancéreux antifolique qui agit en entravant les processus métaboliques essentiels à la réplication cellulaire, contribuant ainsi à arrêter la multiplication des cellules.

Les circonstances où il est déconseillé d'utiliser ce médicament :

Ne prenez pas de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION dans les cas suivants :

- Vous êtes allergique au pemetrexed disodique ou à tout autre ingrédient contenu dans le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION;
- vous avez reçu ou allez recevoir le vaccin contre la fièvre jaune.

L'ingrédient médicamenteux est :

Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION contient un ingrédient actif : le pemetrexed disodique.

Les ingrédients non médicamenteux sont :

Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION contient du mannitol. De l'acide chlorhydrique, de l'hydroxyde de sodium ou les deux ont pu être ajoutés pour ajuster le pH.

Les formes pharmaceutiques sont :

Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION est offert sous forme de poudre stérile lyophilisée pour perfusion intraveineuse en fioles unidoses. Chaque fiole contient 100 mg ou 500 mg de pemetrexed sous forme de pemetrexed disodique.

MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS

Mises en garde et précautions importantes

- Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION doit être administré sous la supervision d'un médecin expérimenté dans l'utilisation des agents anticancéreux.
- Des effets toxiques hépatiques et de rares cas d'insuffisance hépatique ayant entraîné la mort ont été signalés lors d'essais cliniques chez des patients traités par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION seul ou en association avec d'autres agents anticancéreux.

Pour réduire la possibilité d'effets indésirables, vous devez également prendre de l'acide folique et des injections de vitamine B₁₂ avant et durant votre traitement par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION.

Consultez votre médecin ou votre pharmacien AVANT d'utiliser le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION si :

- vous avez une hypersensibilité grave au PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION ou à l'un des autres ingrédients utilisés dans la formulation du produit;
- vous êtes enceinte ou vous planifiez une grossesse (le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION pourrait nuire au bébé à naître);
- vous projetez d'engendrer un enfant (le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION risque d'entraîner une infertilité permanente);
- vous allaitez;
- vous avez moins de 18 ans;
- vous avez une maladie des reins;
- vous avez une maladie du foie;
- vous avez un problème cardiaque;
- vous avez déjà reçu une radiothérapie;
- vous avez reçu récemment ou prévoyez recevoir un vaccin contre la fièvre jaune ou un vaccin vivant.

Vous devriez parler avec votre médecin des méthodes de contraception efficaces. Les hommes ne devraient pas engendrer d'enfants pendant le traitement et jusqu'à 6 mois après l'arrêt du traitement.

INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES

Informez votre médecin ou votre pharmacien si vous prenez ou avez pris d'autres médicaments, y compris des médicaments sur ordonnance, des médicaments en vente libre, des vitamines ou des produits de santé naturels.

Les médicaments susceptibles d'interagir avec le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION comprennent les suivants :

- AINS (anti-inflammatoires non stéroïdiens, p. ex. l'ibuprofène) : vous devrez arrêter de les prendre au moins 5 jours avant la première dose de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION, vous ne devez pas en prendre le jour de l'administration de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION et vous devrez attendre au moins 2 jours après la fin du traitement par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION avant de recommencer à en prendre. S'il faut absolument que vous preniez des AINS, informez-en votre médecin pour qu'il puisse vous suivre de près.

UTILISATION APPROPRIÉE DE CE MÉDICAMENT

Dose habituelle :

Le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION est injecté lentement (perfusé) dans une veine. La perfusion dure environ 10 minutes. Habituellement, les injections de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION sont répétées à intervalles de 21 jours (3 semaines).

Vous pouvez recevoir le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION seul ou en association avec du cisplatine, un autre agent anticancéreux. Votre médecin élaborera votre plan de traitement. Si vous avez des questions, assurez-vous d'en parler avec votre médecin ou votre équipe de soins de santé.

Si votre médecin vous a prescrit du cisplatine, ce médicament vous sera administré par voie intraveineuse (dans votre veine) pendant 2 heures environ, à peu près 30 minutes après l'injection de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION.

Prémédication

Pour réduire la possibilité d'effets indésirables nocifs, il est important que vous preniez les médicaments et les vitamines énumérés ci-après avant ou pendant votre traitement par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION.

Corticostéroïde

Votre médecin vous prescrira un médicament appelé « corticostéroïde » à prendre la veille, le jour et le lendemain de l'injection de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION. Ce genre de médicament réduit le risque de réactions cutanées.

Comprimés d'acide folique

Vous devrez prendre 350 à 600 microgrammes d'acide folique tous les jours pendant au moins 5 des 7 jours qui précèdent la première dose de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION. Prenez l'acide folique pendant toute la durée de votre traitement par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION et pendant 21 jours après la dernière dose de chimiothérapie.

Vous n'avez pas besoin d'une ordonnance pour vous procurer un supplément d'acide folique. Il existe également de nombreux produits multivitaminiques qui contiennent de l'acide folique. Demandez à votre médecin ou à votre pharmacien de vous conseiller dans l'achat d'un supplément d'acide folique.

Injection de vitamine B₁₂

Votre médecin vous fera des injections de vitamine B₁₂ pendant que vous recevrez le traitement par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION. Vous recevrez votre première injection de vitamine B₁₂ au cours de la semaine précédant la première dose de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION, puis toutes les 9 semaines jusqu'à 3 semaines après la dernière dose de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION.

Communiquez avec votre médecin si vous oubliez de prendre votre prémédication.

On fera régulièrement des prélèvements de sang avant et pendant le traitement par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION. En fonction des résultats des analyses de sang et de votre état général, votre médecin pourra modifier votre dose de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION ou retarder le traitement.

Surdosage :

En cas de surdosage, communiquez immédiatement avec un professionnel de la santé, le service des urgences d'un hôpital ou le centre antipoison de votre région, même si vous n'avez pas de symptômes.

Dose oubliée :

Veillez communiquer immédiatement avec votre médecin pour de plus amples instructions.

PROCÉDURES À SUIVRE EN CE QUI CONCERNE LES EFFETS SECONDAIRES

La plupart des patients traités par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION éprouveront des effets secondaires. Dans certains cas, il est impossible de déterminer si les effets indésirables sont dus au PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION, à un autre médicament ou au cancer. **Appelez immédiatement votre médecin si vous avez de la fièvre, des frissons, une diarrhée ou des ulcérations buccales**, car il se pourrait que vous ayez contracté une infection.

Les effets indésirables les plus fréquents du PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION quand il est pris seul ou avec du cisplatine sont les suivants :

- Maux d'estomac, y compris nausées, vomissements, diarrhée et constipation;
- Diminution du nombre de cellules sanguines :
 - Un nombre trop faible de globules rouges pourrait faire que vous soyez fatigué, que vous vous fatigiez facilement, que vous sembliez pâle ou que vous soyez essoufflé;
 - Un nombre insuffisant de globules blancs réduit la résistance aux infections. Si vous avez de la fièvre (élévation de la température au-dessus de 38 °C) ou d'autres signes d'infection, appelez immédiatement votre médecin;
 - Un nombre insuffisant de plaquettes augmente le risque de saignement. On fera des analyses de sang pour vérifier votre numération globulaire avant et pendant votre traitement par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION.
- Fatigue. Vous éprouverez peut-être une certaine fatigue ou faiblesse pendant quelques jours après une séance de chimiothérapie. Si vous vous sentez extrêmement faible ou fatigué, appelez votre médecin.
- Aphtes (stomatite, pharyngite). Il se peut que vous ayez des aphtes (ulcérations ou rougeurs dans la bouche ou la gorge ou sur les lèvres) quelques jours après une séance de traitement par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION. Demandez à votre médecin les règles d'hygiène de la bouche et de la gorge à suivre.
- Perte d'appétit. Il est possible que vous ayez peu d'appétit et que vous perdiez du poids durant le traitement.
- Reins. La fonction de vos reins peut être diminuée, parfois gravement, et vous pourriez donc ne pas vous sentir bien. Votre médecin fera peut-être des analyses de sang pour surveiller la fonction de vos reins.
- Éruption cutanée. Des éruptions cutanées ou des démangeaisons risquent de survenir entre les séances de traitement par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION; la plupart du temps, elles disparaissent avant le traitement suivant. Parfois, vous pourriez avoir des

réactions cutanées graves. Appelez votre médecin si vous avez une éruption ou des démangeaisons graves.

- Fièvre.

Des effets sur le cœur et le cerveau ont parfois été signalés dans le cadre des études cliniques. Quoique peu souvent, des effets graves sur l'estomac et l'intestin incluant des saignements ont été signalés dans le cadre des études cliniques. Parfois, les effets sur l'intestin sont plus graves après la radiation. Dans les études cliniques, des effets graves sur les poumons et la respiration ont été signalés. Des troubles de la circulation sanguine entraînant des lésions tissulaires ont également été signalés.

De rares cas d'enflure inhabituelle des jambes ou du visage (œdème) ont été signalés.

Un petit nombre de patients ont signalé des changements d'humeur ou de la dépression.

Avertissez votre médecin si vos troubles respiratoires s'aggravent pendant le traitement par le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION.

Si un effet indésirable vous incommodé ou persiste, parlez-en à votre médecin, à votre infirmière ou à votre pharmacien. Il est important de continuer à prendre vos suppléments d'acide folique et de vitamine B₁₂, même en présence d'effets indésirables graves.

EFFETS INDÉSIRABLES GRAVES : FRÉQUENCE ET PROCÉDURES À SUIVRE

Symptôme / effet indésirable	Consultez votre médecin ou votre pharmacien		Cessez le traitement et téléphonez à votre médecin ou à votre pharmacien*
	Dans le cas d'un effet indésirable grave	Dans tous les cas	
Fréquent			
Réaction allergique		√	
Saignements		√	
Trouble respiratoire (tout changement)		√	
Apparition ou aggravation d'une douleur à la poitrine		√	
Diarrhée		√	
Fièvre	√		
Ulcères dans la bouche ou la gorge ou sur les lèvres		√	
Nausées	√		
Éruption cutanée	√		
Difficulté à avaler		√	
Fatigue	√		
Vomissements	√		

* Continuez à prendre vos suppléments d'acide folique et de vitamine B₁₂ par injection, même en présence d'effets indésirables graves.

Fréquent = 1 % à < 10 %

Cette liste d'effets secondaires n'est pas exhaustive. Pour tout effet inattendu ressenti après avoir reçu le PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION, veuillez communiquer avec votre médecin ou votre pharmacien.

COMMENT CONSERVER LE MÉDICAMENT

La poudre de PEMETREXED DISODIQUE POUR INJECTION doit être conservée à une température ambiante contrôlée (15 °C à 30 °C). Les solutions reconstituées et diluées pour la perfusion peuvent être conservées au réfrigérateur (2 °C à 8 °C) pendant une période pouvant atteindre 24 heures.

Signalement des effets secondaires

Vous pouvez contribuer à l'amélioration de l'utilisation sécuritaire des produits de santé pour les Canadiens en signalant tout effet secondaire grave ou imprévu à Santé Canada. Votre déclaration pourrait nous permettre d'identifier de nouveaux effets secondaires et de changer les renseignements liés à l'innocuité des produits.

3 façons de signaler :

- Faire une déclaration en ligne à MedEffet (<http://hc-sc.gc.ca/dhp-mps/medeff/index-fra.php>)
- Téléphoner au numéro sans frais 1-866-234-2345
- Envoyer un formulaire de déclaration des effets secondaires du consommateur par télécopieur ou par la poste :
 - Numéro de télécopieur sans frais 1-866-678-6789
 - Adresse postale : Programme Canada Vigilance
Santé Canada
Indice de l'adresse : 1908C
Ottawa (Ontario)
K1A 0K9

Des étiquettes d'adresse prépayées et le formulaire sont disponibles à MedEffet (<http://hc-sc.gc.ca/dhp-mps/medeff/index-fra.php>).

REMARQUE : Consultez votre professionnel de la santé si vous avez besoin de renseignements sur le traitement des effets secondaires. Le Programme Canada Vigilance ne donne pas de conseils médicaux.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

On peut se procurer le présent document et la monographie complète du produit, rédigée pour les professionnels de la santé, en communiquant avec Teva Canada Limitée de l'une des manières suivantes :

Téléphone : 1-800-268-4127, poste 3

Courriel : druginfo@tevacanada.com

Télécopieur : 1-416-335-4472

Le présent dépliant a été rédigé par :

Teva Canada Limitée

30 Novopharm Court

Toronto (Ontario)

Canada M1B 2K9

www.tevacanada.com

Dernière révision : 1^{er} décembre 2016